

A 2016 Imanach

– SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 111 DE **A Fontenay** – www.fontenay-sous-bois.fr



Apprendre,
partager,

tant qu'il y a de l'échange, il y a de l'espoir.

Grand Corps Malade

L'ACTU POUR TOUS



Les fans de la presse écrite

> Journal À Fontenay
tous les 15 jours



Pour préserver notre cadre de vie

> Graines de Fontenay
tous les 3 mois



Les surfeurs

> Site <http://www.fontenay-sous-bois.fr/>



Les ultra-connectés

> 6 minutes toutes les 2 semaines



Ceux qui likent

> Facebook ville de Fontenay-sous-Bois



SOMMAIRE

LE MOT DU MAIRE..... P. 3

HIVER 2015..... P.6

Janvier..... P. 7

Portrait..... P. 8

Février..... P. 9

PRINTEMPS 2015..... P. 10

Mars..... P. 11

Portrait..... P. 12

Avril..... P. 13

Portrait..... P. 14

Mai..... P. 15

LES TRAVAUX..... P. 16

ÉTÉ 2015..... P. 18

Juin..... P. 19

Portrait..... P. 20

Juillet- Août..... P. 21

Portrait..... P. 22

Septembre..... P. 23

AUTOMNE 2015..... P. 24

Octobre..... P. 25

Portrait..... P. 26

Novembre..... P. 27

FIN D'ANNEE 2015..... P. 28

Décembre..... P. 29

CONCOURS D'AFFICHES

Laïcité, j'écris ton nom..... P. 30

MÉMOIRE..... P. 32

LE CONSEIL MUNICIPAL..... P. 43

LES SERVICES MUNICIPAUX..... P. 47

Almanach 2016 **À Fontenay** – janvier 2016

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information 40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois -
www.fontenay-sous-bois.fr. Courriel: information@fontenay-sous-bois.fr

Directeur de la publication: Jean-François Voguet Directeur de la communication: Thierry Charret

Rédactrice en chef: Manuela Martins - Tél.: 01 49 74 76 71 - Secrétaire de rédaction: Médiris

Rédacteurs: Christophe Jouan, Sébastien Sass, Didier Vayne Ont collaboré: Claude Bardavid, Frédéric Lombard, Dalila Uzan

Photographie: photographes municipaux, P.32 à 40: Archives municipales. Conception - Réalisation: Médiris

Impression: Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier recyclé Tirage: 26 000 exemplaires

« C'est ensemble que nous devons agir »



L'année 2015 vient de s'achever, elle aura été marquée par les attentats des 7 janvier et 13 novembre. Jean-François Voguet, maire de Fontenay, revient, pour nous, sur cette année tragique et trace des perspectives pour la ville en 2016.

Monsieur Le Maire, le 13 novembre dernier, une fois de plus la France a été victime d'attentats...

Le 13 novembre, une série de fusillades et d'explosions ont endeuillé Paris et Saint-Denis, provoquant la mort d'au moins 131 personnes, dix mois après les attentats contre Charlie et l'Hyper-Cacher de la porte de Vincennes où un Fontenaysien a été tué. Je pense d'abord aux victimes et à leur famille, du 13 novembre mais aussi à celles du 7 janvier. Les cibles étaient des jeunes gens attablés à des terrasses de café et de restaurant, des spectateurs et spectatrices d'un concert de rock californien et d'une rencontre amicale de football au Stade de France. Après ces attentats, nous nous sommes tous dit, qu'on aurait pu être au mauvais

endroit au mauvais moment. Dès le lendemain, nous avons pris toutes les mesures en lien avec les services de l'État, pour assurer la sécurité de nos concitoyens. C'est ce qui nous a conduits à décider la fermeture des équipements publics municipaux et à annuler toutes les initiatives municipales prévues ce week-end. Mais au-delà de la sidération, de la peur qui nous assaille légitimement, nous devons rester unies et déterminés pour défendre ensemble les valeurs de la République : Liberté, Égalité, Fraternité.

Le 16 novembre, le président de la République a annoncé, en lien avec les attentats, sur le front intérieur, un renforcement substantiel des moyens de la justice et des forces de sécurité dont

5 000 emplois supplémentaires de policiers. À Fontenay, les effectifs de polices ont-ils été renforcés ?

Nous demandons depuis de nombreuses années, que le nombre de policiers soit renforcé sur la commune. Nous n'avons plus de gendarmerie et de 140 fonctionnaires en 1999 nous sommes passés aujourd'hui à 104. Nous sommes intervenus à plusieurs reprises auprès des ministres de l'Intérieur et chefs de gouvernement qui se sont succédés. Mais sans aucun résultat ! Je me félicite que le chef de l'État suspende le pacte de stabilité et renforce les rangs des fonctionnaires notamment ceux de la police et du milieu hospitalier. Je suis heureux qu'enfin Monsieur Hollande prenne conscience que le service public est utile ! Mais qu'en est-il

du renforcement de l'Éducation nationale qui est l'un des premiers remparts contre l'obscurantisme et l'errance de ces jeunes? Qu'en est-il des coupes sombres effectuées depuis plusieurs années dans les dotations d'État aux collectivités territoriales et notamment des communes qui sont au plus près des attentes de leurs habitants? Nous allons continuer à nous battre pour que l'État revoie à la hausse les effectifs du commissariat. Car nous souhaitons pour notre ville, une police de proximité et de prévention, à l'écoute de nos concitoyens.

Depuis quelques mois la ville prépare son budget 2016...

La solidarité, ce fil conducteur de nos actions, est en danger. Je l'ai déjà dit nous ne pouvons accepter la politique du gouvernement qui met à mal le service public et qui donc aggrave la vie des gens. L'État a décidé, sous prétexte de faire contribuer les collectivités à la réduction du déficit, d'amputer leur dotation de 11,2 milliards d'euros. Dans le même temps, l'Association des Maires de France révélait dans une étude que les investissements risquent de chuter de 30% sur trois ans pour la quasi majorité des villes! Et tout cela, alors que les villes ne représentent que 10% du déficit national et qu'elles réalisent plus de 70% de l'investissement public! Ces décisions sont une véritable catastrophe pour l'ensemble des villes. Une grande majorité de maires, toutes couleurs politiques confondues, protestent contre cette baisse de moyens qui remet gravement en cause leur politique municipale. Pour Fontenay, entre la baisse des dotations et l'augmentation des prélèvements de l'État, il a manqué 6,4 millions d'euros pour le budget

« Quand on est maire on se doit de maintenir la cohésion sociale surtout dans le contexte actuel. »

Jean-François Voguet, maire de Fontenay

2015! Et pour 2016, les premières estimations indiquent un manque à gagner de 5 millions d'euros! Nous avons donc moins de moyens alors que la crise amplifie la demande de besoins sociaux mais moins de moyens aussi pour embellir et développer la ville. Élaborer le budget est quasiment mission impossible sauf à prendre des mesures qui nous obligeraient à réduire ou supprimer des activités, augmenter les tarifs ou les impôts locaux. Ce n'est pas ce que je veux. Pour 2016, non seulement nous souhaitons que la solidarité mais aussi l'Éducation et la culture soient au cœur de cette préparation budgétaire.

Solidarité, Éducation et culture sont les lignes directrices de votre politique municipale. Néanmoins l'Éducation et la culture sont du ressort de l'État...

Quand on est maire on se doit de maintenir la cohésion sociale surtout dans le contexte actuel. C'est pourquoi l'équipe municipale va axer son budget sur ces trois thèmes. Pour les bâtiments scolaires: la reconstruction de l'école Paul-Langevin et des travaux à Victor-Duruy et Jules-Ferry. Parce que les conditions d'accueil des enfants sont importantes pour leur offrir de meilleures chances de réussite dans leur parcours scolaire. Pour la culture, nous souhaitons la construction d'un nouveau théâtre à côté de la salle Jacques-Brel. Contrairement à ce que pourraient croire certains ce n'est pas un caprice du maire. La culture n'est pas un luxe, plus la ville disposera de lieux qui diffusent du spectacle vivant mieux c'est. Car je fais le pari de la culture pour tous! Je réfléchis aussi à augmenter le pass solidaire, qui est un véritable coup de pouce pour les familles.

Travaux dans les écoles, création d'un théâtre, augmentation du pass solidaire... Mais comment comptez-vous boucler le budget 2016?

Comme depuis plusieurs années, nous rencontrons actuellement les agents territoriaux pour examiner les budgets des services, rechercher la moindre économie, mutualiser les activités. Nous travaillons sur des économies d'énergie, de gestion. L'important, c'est de mobiliser notre personnel autour de projets d'avenir, de faire confiance à l'intelligence collective pour trouver des solutions et continuer de servir la population dans un contexte contraint. Je sais que les arbitrages seront difficiles. Mais nous continuons notre grande campagne de défense du service public qui seul peut maintenir l'égalité entre tous. Nous irons également à la rencontre des Fontenaysiens car c'est ensemble que nous devons agir et trouver des solutions. J'ai confiance.

Monsieur Le Maire, comment se porte la ville?

De nouveaux logements publics ont vu le jour ou sont en construction, des travaux de voirie ont été effectués comme rue Louis-Xavier Ricard, la requalification de La Redoute se poursuit. Nous menons entre autres, actuellement une réflexion sur la restructuration du quartier des Larris et notamment de son centre commercial... Les travaux sur l'îlot Michelet vont démarrer après une concertation avec les riverains. Auto lib' arrive bientôt dans notre ville, nous développons les pistes cyclables, nous avons réussi à obtenir le renfort de certaines lignes de bus... Bref nous comptons bien poursuivre dans cette voie afin de répondre le plus possible aux besoins de tous les Fontenaysiens. Mais nous restons vigilants quant à l'arrivée du tram T1 en 2019, et du grand Paris Express et enfin sur le prolongement de la ligne n°1 du métro. Le développement économique, avec notamment le péricône, zone d'activités où la Société générale va par exemple ouvrir des nouveaux bureaux et créer 5000 emplois, va générer de nouvelles recettes, estimées à 2,7 millions d'euros d'im-





pôts. Prochainement la Ratp devrait s'installer sur le terrain de la boucle de l'A86. L'intercommunalité de projets que nous menons, depuis longtemps, et qui réunit plusieurs villes du territoire aux couleurs politiques variées, permet aussi de s'équiper en structures communes comme la maison de retraite intercommunale qui vient d'ouvrir une nouvelle antenne à Saint-Mandé après celle de Montreuil l'année dernière ou encore la mission locale... Un équilibre qui sera bouleversé aussi par la mise en place de la Métropole du Grand Paris voulu par le gouvernement. C'est pourquoi nous venons d'adopter notre Plan local d'urbanisme pour faire face à toutes éventualités et préserver le cadre de vie de notre ville que beaucoup nous envient.

La Métropole du Grand Paris est effective depuis le 1^{er} janvier 2016. Est-ce une bonne chose ?

La Métropole est un fait. Elle se construit tous les jours par l'activité des collectivités. Paris et les départements alentour jouent un rôle économique important. La Capitale exerce une réelle attractivité. Il y a également des problématiques com-

munes à l'échelle du cœur dense de l'Île-de-France : les transports, la pollution, le logement, la juste répartition des besoins sociaux, le développement économique... Il faut donc réfléchir avec l'ensemble des acteurs, villes et intercommunalités. Il existe aussi un fait communal, un attachement à la commune parce que c'est le niveau où les citoyens peuvent s'exprimer en interaction directe avec les élus. Mais telle quelle, la loi sur le Grand Paris est une remise en cause de trente ans de décentralisation.

Comment appréciez-vous la mise en place du Grand Paris ?

Il y a eu un semblant de concertation des élus. Les populations n'ont pas été consultées, notamment sur le périmètre des douze territoires qui forment la Métropole. De nombreux élus contestent les propositions faites par le préfet de région. Pour notre part, le territoire qu'on nous propose scinde en deux les villes de l'Actep alors que les quatorze communes de l'Actep travaillent ensemble depuis quinze ans ! Nous avons élaboré des projets, nous avons fait avancer des propositions, nous nous sommes battus, comme pour la ligne 15 du Grand Paris Express, comme pour le prolongement de la ligne 1 du métro jusqu'à Val-de-Fontenay, avec arrêts aux Rigollots et à Verdun. D'ailleurs, je me suis réjoui que le conseil d'administration du Stif ait voté à l'unanimité la convention de l'intégralité des études pour ce prolongement. Comme les autres villes de l'Actep, notre conseil municipal a voté une délibération contre ce projet de territoire.

Que deviendra la commune de Fontenay face à la Métropole ?

Il y a des risques de remise en cause de l'autonomie communale et des choix de gestion. Les transferts de compétences nous inquiètent tout comme les transferts de recettes et de fiscalité. Quant aux compensations financières annoncées, elles seront loin du compte. Quel poids auront les territoires et les communes ? Notre ville n'aura qu'un seul représentant au conseil métropolitain qui gouvernera la future Métropole, alors que Paris en aura soixante-deux. Nous aurons dix conseillers territoriaux sur quatre-vingt-dix sièges au conseil territorial dans le découpage envisagé par le préfet. Autant dire que nous sommes très inquiets quant à la prise en compte de nos politiques publiques. Nous voulons que Fontenay reste une ville équilibrée et mixte socialement, comme le prévoit le plan local d'urbanisme qui sera présenté en décembre au conseil municipal. Pourrions-nous continuer à construire des logements publics dans nos programmes immobiliers, alors que les plans locaux d'urbanisme seront transférés au territoire ? Le gouvernement nous étouffe sur le plan financier via la baisse des dotations de l'État. La logique est la même : remettre en cause le service public, affaiblir les communes, les priver des leviers nécessaires pour mener à bien des politiques répondant à une vision alternative de notre société. Mais je veux rassurer nos concitoyens, nous ne nous laisserons pas faire. Avec les Fontenaysiens, les élus seront vigilants pour que notre commune reste une ville à vivre pour tous. / Propos recueillis par Manuela Martins





EN BREF

L'hiver s'installe, les végétaux se reposent tout en luttant contre les gelées nocturnes et matinales.

Récupération de l'eau de pluie

La récupération de l'eau de pluie doit désormais devenir un réflexe. Favorisez les plantes peu consommatrices d'eau et les pratiques culturales. Les herbes folles, bête noire du jardinier, ne sont finalement pas si « mauvaises herbes » que ça ; les laisser offre un jardin plus naturel qui se transformera vite en refuge pour les insectes.

Une nouvelle vie pour votre sapin de Noël

Quand on possède un jardin, l'idéal est d'opter pour un sapin en pot avec racines. Il peut y être replanté ou, au contraire, conservé en pot pour le Noël suivant. Au moment de l'achat, si on veut qu'il reprenne en terre ou se maintienne en pot, il est important de vérifier que ses racines n'ont pas été sectionnées. Soyez également vigilant sur sa provenance, privilégiez toujours les sapins locaux.

Prendre soin de son jardin d'intérieur

Rempotez vos plantes. Arrosée plus souvent, la végétation redémarre. Donnez de la lumière à vos plantes, tournez-les régulièrement un quart de tour pour l'uniformité. Apportez de l'engrais aux orchidées en fleurs.

DÉPLACEMENTS DOUX

Voir la ville en deux-roues

L'année 2015 a été marquée par la révision du Plan Local de l'Urbanisme. Ce dernier encourage notamment les modes de déplacements doux.

Une réflexion sur la cohérence et la structuration du paysage urbain a été menée dans le cadre du PLU, permettant notamment d'améliorer les connexions et les circulations pour les piétons et les cycles :

- Création d'un « réseau vert » (plan de circulations douces) et d'un plan de circulation routière.

- Partage de la voirie : zones 30, pistes et bandes cyclables, doubles sens cyclables, zones de rencontre. Sécurisation des déplacements piétons et cyclables et accessibilité renforcée des équipements et espaces publics pour les personnes à mobilité réduite, mais aussi les poussettes et landaux.

- Création de nouveaux points de stationnement vélo, d'abris et de consignes sécurisées (au domicile, en entreprise, dans les équipements et les espaces publics) et de bornes de vélos en libre-service.
- Aide à l'achat de Vélos à Assistance Électrique (VAE).



CONSEIL ÉCO-CITOYENS

Vite ça chauffe

Adopter les bons gestes permet de protéger sa planète mais d'agir sur sa facture énergétique. Alors en hiver, on surveille tout particulièrement sa facture de chauffage avec quelques gestes simples. Petite astuce pour votre porte-monnaie, baisser la température de 1°C de vos pièces à vivre peut vous permettre de réaliser 7 % d'économie (19°C est la température préconisée). Penser

également à ne pas mettre trop de chauffage dans les chambres (18°C et moins), cela vous apportera des meilleures conditions de sommeil. Si nécessaire, n'hésitez pas à moderniser votre installation de chauffage avec des installations qui utilisent des énergies solaires. Des solutions intéressantes existent et des aides pour la rénovation énergétique de votre logement aussi !



Attentats terroristes

« Refusons ce qui serait leur victoire »

Près de 4 millions de personnes ont dit non le 11 janvier à la barbarie et à l'intolérance dans les rues de France sous l'étendard « Nous sommes tous Charlie ».



Gérard Gonçon Tout un poème

Il est tombé dans la poésie comme un autre dans la potion magique. Gérard Gonçon a l'écriture à fleur de peau, un amour des mots et un haut sens de l'amitié.

Poésie et sirop de la rue, Beatles et ping-pong, Gérard Gonçon n'a mis dans la marge que la petite balle orange à cause d'articulations en capilotade. Orange comme une mandarine, *Tangerine* en anglais. C'est également le nom de la maison d'édition – Tangerine Nights – qui vient de publier *Sanglots d'étoiles*, un recueil de 37 poèmes. Pas ses premiers, Gérard en couche sur le papier depuis ses 12 ans.

Mais, pour une fois qu'on le publie, il est un peu fier, même si cet autodidacte des mots et de leur résonance n'aime pas se la raconter. L'ami Claude qui l'a édité a eu le coup de cœur pour ses vers d'une langue bien pendue, arimés en strophes un peu foutraques, alternant formats courts et textes longs, et balancés sans entraves.

Écriture et tempérament

Gérard rédige, rature, jette, stocke et, depuis 1985, publie ses poèmes. Trois recueils individuels à son actif d'une écriture « *qui ne se prend pas les pieds dans la verbocrucifixion, simple, humaine, tendre et non moins dénuée de tempérament* », témoigne son éditeur. « *La mélancolie, le temps qui passe, la marche du monde ou ce que je vois dans la rue m'inspirent, mais il y a surtout le plai-*

sir de manier la langue et l'occasion d'une bonne thérapie sans dépenser d'argent », confirme en riant notre poète urbain.

Un gars du cru fontenaysien

C'est à l'image du bonhomme faussement relax, discret derrière une façade de façade. Rien à faire du bling-bling. Pas le genre non plus à planquer sa pension de retraite chez UBS Suisse. À 63 ans, Gérard arbore un look vestimentaire à la Hubert-Félix Thiéfaine et des cheveux blancs comme les cimes enneigées du Djurdjura. Il y a du rebelle sous les tifs en bataille de cet ancien employé de banque. Un parcours complet à la BRED entamé à 16 ans, « *parce que les études et moi, ça faisait deux et que je m'ennuyais en classe* », avoue-t-il. C'était la sécurité de l'emploi et de quoi nourrir famille et marmots - il a trois garçons - sans crainte du lendemain. Il n'a jamais donné à sa hiérarchie le sentiment de vouloir rayer le parquet avec ses dents. Il avait déjà une autre vie. Une vie intérieure, mais aussi tellement de choses à faire à l'extérieur.

Gérard, c'est l'histoire d'un gars du cru, Fontenaysien depuis les Mérovingiens, ou presque. « *Ma grand-mère était maraîchère dans l'actuelle zone industrielle. Mon père est né ici,*



« La mélancolie, le temps qui passe, la marche du monde ou ce que je vois dans la rue m'inspirent. »

mais maman était venue d'Italie. » Il se souvient des champs de pommiers et des récoltes de la pomme de terre Belle de Fontenay. « *J'ai grandi à Fontenay Village, entre l'église et le cimetière.* » Ce piéton sans permis de conduire en connaît les tours et les détours. Son géniteur était imprimeur. Un taiseux. Sa mère, salariée à la Sécurité sociale et volubile. « *Ils m'ont donné le goût de l'écriture, fait connaître Victor Hugo et les grands auteurs.* » Ça laisse des traces chez Gérard le gamin, fils unique, ami de la solitude... et pongiste de haut niveau dans les années 1970, sociétaire de l'ex-ACS Fontenay puis de l'USF. Sous ces couleurs fusionnées, il a donné du fil à retordre aux meilleurs joueurs français. « *Aujourd'hui, j'entraîne le dimanche, je suis l'actualité de mon club, et j'y ai gardé beaucoup de copains.* »

« Tout a commencé avec les Beatles »

La fidélité en amitié, voilà un trait marquant du caractère de Gérard, façon copains d'abord à la Brassens, un artiste de son Panthéon littéraire

et musical. Le divin moustachu y côtoie sur un même pied Prévert, Aragon, Manset, Vian ou Ferré. Car c'est bien par la musique qu'il est entré en poésie au début de l'adolescence. Plus fort que Victor, il y eut Paul, John, Jim et Ringo. « *Tout a commencé avec les Beatles, leurs mélodies géniales, et puis la curiosité d'aller voir de quoi les paroles retournaient.* » Et dare-dare, l'envie de décapuchonner le stylo à son tour. « *Ça me semblait plus facile d'écrire une chanson, ça fait moins peur qu'un long texte, et puis, je suis un peu feignant.* » La musique aurait pu lui forger un destin différent si « JCB », le duo formé avec J.-C. Breistroffer avait été sélectionné pour le concours de l'Eurovision en 1984. Entré dans la poésie par la chanson, le vétéran des cafés-poésie de Fontenay et des fêtes de la Madelon continue d'écrire dans un genre en pensant toujours à l'autre. Et aux autres. / Frédéric Lombard

Sanglots d'étoiles, le recueil de poèmes de Gérard Gonçon, publié en décembre 2014, est disponible aux éditions Tangerine Nights (10 €).



▲ **Festival Sons d'hiver**
Archie Shepp, l'âme rebelle du blues

Salle comble, public conquis, le festival Sons d'hiver avec une telle tête d'affiche ne pouvait manquer son rendez-vous fontenaysien salle Jacques-Brel, le vendredi 6 février.

Kosmos

Festival Ciné Junior

Du 28 janvier au 10 février, comme depuis maintenant vingt-cinq ans, Ciné Junior, le festival international de cinéma jeunes publics en Val-de-Marne (organisé par l'association Cinéma Public) s'est installé au Kosmos.



▲ **Championnats IDF des sports de glace**
Un week-end JO d'hiver

Les sections short-track et danse sur glace de l'USF ont conquis sept titres lors des championnats d'Île-de-France des sports de glace sur la banquise fontenaysienne, les 7 et 8 février.



▲ **Plan local d'urbanisme**
La ville de demain se décide maintenant

La concertation sur la révision du plan local d'urbanisme se poursuit. Une réunion publique sur les grands enjeux territoriaux s'est tenue le 10 février, à l'école Michelet.

Citoyenneté

Rencontre avec les délégués de classe

Le vendredi 6 février, en salle du conseil de l'hôtel de ville, les délégués de classes de 6^e du collège Jean-Macé étaient reçus par Jean-François Voguet.





EN BREF

L'essentiel pour nettoyer son jardin en mars

- **Plantez** : les vivaces (lupins, roses trémières, hémérocailles ; les arbustes de terre de bruyère, camélias) ; les plantes grimpantes (clématite, chèvrefeuille) ; les arbustes persistants.
- **Entretenez** : nettoyez les vivaces, puis divisez les touffes trop denses.
- **Taillez** les rosiers à 3 ou 5 yeux, le dernier œil doit être dirigé vers l'extérieur.
- **Rabattez** les clématites à floraison estivale ; pour les hortensias, rabattez les vieilles branches, bois morts et coupez les fleurs fanées au-dessus du premier bourgeon.
- **Bouturez** le buis.

Que planter en avril et mai ?

- Plantez les rhizomes d'été, les cannas et les dahlias.
- Mettez les plantes de terre de bruyère en conteneurs. Selon la période, certaines plantes comme les camélias sont en fleurs, donc, cela vous permet de choisir en étant sûr de la floraison.
- Replantez à l'ombre les brins de muguet enracinés que l'on vous a offerts dès qu'ils sont déflouris. Les plantes annuelles de massifs d'été, géraniums, bégonias, sauges, soleil. Les vivaces en conteneur dans les rocailles.

ENVIRONNEMENT

Les mains vertes

En vous promenant en ville, vous aurez sans doute remarqué les jardiniers des Espaces verts, qui tout au long de l'année créent, imaginent, construisent, entretiennent, plantent, binent, taillent... rien que pour vous !

Fontenay est engagée depuis plusieurs années dans la protection et le respect de l'environnement. Cet engagement se manifeste notamment par la mise en place d'une gestion différenciée et durable pour ses 60 hectares d'espaces verts, 235 points d'intervention, 800 jardinières, 4 parcs et 17 jardins et squares. L'usage des pesticides est

réduit, et l'on note une baisse de 80 % des produits phytosanitaires depuis 2004. Une donnée importante prise en compte par le jury du concours annuel des Villes fleuries. Avec 3 étoiles sur 4, la Ville fait partie des bons élèves du Val-de-Marne.

En 2013, une « Protection biologique intégrée » est mise en place

avec une stratégie alternative à la lutte chimique conventionnelle dans les serres municipales. L'utilisation notamment d'insectes auxiliaires permet d'aboutir à un bio contrôle des ravageurs. À cela s'ajoute la réduction très importante des déchets verts (14,6 tonnes en 2013, contre 48,2 tonnes en 2012). /



CONSEIL JARDINAGE BIO

Tout le monde à un rôle à jouer !

Multipliez les petits coins sauvages où la végétation est dense, petites marres, nichoirs, mangeoires, muret en pierres exposé au soleil pour les batraciens et les oiseaux afin de favoriser la présence de nombreux insectes utiles au jardin. Les araignées mangent les pucerons. Les

punaises s'occupent des chenilles. Les crapauds mangent les limaces. Les vers de terre aèrent les sols. Les abeilles et les papillons sont très utiles pour la fécondation des fleurs. De plus, pour tenir à distance limaces et escargots, épandez des cendres autour des plantes sensibles.



Soirée de la Madelon

Solidarité festive

Carton plein pour le loto solidaire de la Madelon, organisé par le comité des Fêtes, qui a rassemblé beaucoup de participants le samedi 7 mars à l'école Michelet.



Journée internationale des droits des femmes Séance détente au Kosmos

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Assia Benziane, adjointe au maire déléguée à l'Égalité des droits et Droits des femmes, a invité les femmes du personnel municipal et les personnalités féminines de la ville à une séance de cinéma au Kosmos.



Maternité de l'hôpital Bégin Non à la fermeture!

Le 4 mars en fin de matinée, élus, délégués syndicaux, personnels soignants (non militaires) et quelques futures mamans ont manifesté devant l'hôpital Bégin contre la fermeture de la maternité de l'hôpital Bégin.



Biennale de danse du Val-de-Marne Les Oiseaux morts

Jeudi 5 et vendredi 6 mars, lors de la 18^e biennale de danse du Val-de-Marne, la Compagnie La Veronal présentait leur dernière création *Los Pájaros Muertos*.



Plan local d'urbanisme

Balades urbaines

Le samedi 7 mars, dans le cadre de la concertation en vue de la révision du plan local d'urbanisme, quatre balades étaient organisées.

Yazid Manou Le fils caché de Jimi Hendrix



Fan de Jimi Hendrix, Yazid Manou est intarissable sur l'immense musicien dont il est le spécialiste. Cet attaché de presse indépendant fait rayonner sa passion depuis les Larris où il a grandi.

Si Yazid Manou ne devait retenir que deux dates, misons sur 1942 et 1970. Ce sont les dates de naissance, puis de mort du génial guitariste Jimi Hendrix, le Mozart US de la Stratocaster des années Woodstock, de la guerre au Vietnam et de la conquête des droits civiques des Noirs aux États-Unis.

L'artiste Prométhée a vécu jeune, est mort vite à 27 ans, consumé par les drogues. De quoi forger le mythe et enfanter des générations de fans inconsolables. Yazid est né sept ans après sa disparition. Mais il est devenu « The » spécialiste d'Hendrix dans l'Hexagone.

Yazid habite avec sa mère un appartement sans paillettes aux Larris, dans le bâtiment de son enfance. « C'est agréable, aéré, vert, j'y ai tous mes repères », dit-il en regardant par la fenêtre. Il avait 12 ans quand le divin gaucher a croisé sa destinée. « C'était en janvier 1977, et l'émission de télé Point chaud avait diffusé un extrait du film *Jimi plays Berkeley* », se souvient-il, comme si c'était

hier. La claque fut monumentale dans les oreilles et dans les boyaux du gamin amateur de jazz et jeune pianiste au conservatoire. « *Sonné, je suis allé regarder dans le Quid des parents et là, j'ai compris.* » Sa famille aussi, qui n'eut d'autre issue que de lui offrir une guitare à son anniversaire. « *Avec cette passion, j'en prendrais pour perpétuité.* » Qu'est-ce que Jimi avait de plus que les autres ? « *Le talent pur. Il n'est pas l'inventeur d'un style mais d'un son qui semblait sortir autant de son corps que de son instrument.* »

Depuis, il ne cesse de passer la trajectoire de son idole aux rayons X. Yazid est devenu son oracle, celui que tout professionnel consulte avant d'écrire sur le sujet. L'âme de l'artiste plane dans l'appartement. On y trouve quantité de vinyles, magazines, cassettes, livres, sans compter les posters dans sa chambre, ceux de son adolescence. Mais ce qui échappe à l'œil, ce sont les trésors d'archives du monde entier, dématérialisés dans son ordinateur.

« *Jimi a changé mon existence, et je vis un rêve éveillé depuis vingt-cinq ans.* » Au sens propre comme au figuré. Jusqu'à la fin des années 1980, Yazid travaillait dans une société de logistique. Il donnait également un coup de main au *New Morning*, la mythique salle de spectacle de jazz et de blues parisienne.

En 1990, on l'a pris pour un fou. « *J'ai organisé Jimi's back, une rétrospective autour des 20 ans de sa mort, avec une apothéose à l'Olympia. Son retentissement m'a propulsé dans les médias et identifié dans le milieu comme la référence sur Hendrix* », confie-t-il. Un atout à valoriser.

« Je suis un artisan »

Il a quitté sa boîte et créé la sienne : Yazid Manou présente, avec l'aide précieuse de sa mère, toujours dans les bons coups de l'ainé de ses trois fils. « *Grâce aux nombreux contacts dans la profession, je suis devenu attaché de presse indépendant. Je fais la promotion d'artistes, pas forcément très connus, mais que j'aime défendre.* » Le rappeur Tonton David lui doit son premier journal télévisé à 20 heures. Yazid travaille également sur la communication d'événements. Un temps, ce fut avec le festival Les Aventuriers, à Fontenay-sous-Bois. Son carnet d'adresses sature sa clé USB. Yazid promeut également les

« Jimi a changé mon existence, et je vis un rêve éveillé depuis vingt-cinq ans. »

artistes du catalogue des rééditions de Sony Music. « *Je suis celui qui s'occupe des morts* », dit-il en riant. Dans le logis familial, l'espace qui n'est pas consacré à Jimi est occupé par des CD, DVD, livres, magazines, qu'il reçoit en pagaille des maisons de disques et des éditeurs. Il est à tu et à toi avec une kyrielle de vedettes anglo-saxonnes mais n'oublie pas de donner des conférences dans les collèges sur son artiste préféré. Yazid ne pérore pas et savoure ces moments. « *Je suis un artisan et je ne cours pas après l'argent. Je veux seulement rendre des artistes célèbres, assure-t-il. Je passe ma vie à écouter de la musique, à rencontrer les gens et à découvrir de nouveaux horizons sonores. Je n'ai pas l'impression d'aller au boulot. Comment pourrais-je me plaindre ?* » L'homme comblé à cependant un cauchemar bien ancré : « *Un matin, ma mère entre dans ma chambre et me dit : "Yazid, réveille-toi ! Tu as rêvé, c'est l'heure d'aller au travail."* » Ce jour n'est pas pour demain. / Frédéric Lombard



▲ **Commémoration**

Libération des camps nazis

À l'occasion du 70^e anniversaire de la libération des camps nazis, le 26 avril, la municipalité, les anciens déportés, l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD) et la communauté juive ont rendu hommage aux victimes et héros de la tragédie concentrationnaire.



▲ **Bourse aux vélos**

Grain de selle

Le samedi 4 avril, place Moreau-David, l'association Fontenay Vélo, avec le soutien de la municipalité, organisait sa désormais traditionnelle bourse aux vélos.

Espace Gérard-Philippe

Printemps des Inédits II: le retour

Les 10, 11 et 12 avril à l'espace Gérard-Philippe, la compagnie Influenscènes, en partenariat avec Fontenay-en-Scènes, proposait la deuxième édition du Printemps des Inédits.



◀ **Visite**

Espaces verts à pied

Le mercredi 15 avril, l'Office de Tourisme organisait sa première balade guidée gratuite sur le thème « La Nature à la reconquête de Fontenay-sous-Bois ». Du Parc des Carrières au Parc de l'Hôtel-de-Ville, en passant par les Vergers de l'Îlot.



▲ **Festival De Passage**

Street life sous bois

Concerts de hip-hop avec des crews du cru comme le collectif Hall 9 des Larris, grand mix de choré' new style, house ou break, battles, démos de double dutch, sets de djing, le service municipal de la Jeunesse (SMJ) a sorti une mix prod' de flambe pour son De Passage 2015.

Finances

Un budget de résistance

Le 9 avril, le conseil municipal a adopté le budget 2015. Il s'inscrit dans une démarche de renforcement de la solidarité de proximité, d'amélioration du quotidien des habitants dans un contexte d'austérité imposé.



▲ **Handicapades**

Semblablement humains

Le mardi 31 mars, à la salle Jacques Brel, c'est avec le spectacle « Le journal de ma nouvelle oreille » que s'ouvrait la 11^e édition des Handicapades.

Jacques Damiani Parcours d'un résistant

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la mort de Jacques Damiani, survenue le 21 mars. Nos pensées vont à sa famille. Nous republions un portrait de lui, paru en avril 2010 dans le journal municipal.

Jacques Damiani, né en décembre 1924, est entré dans la Résistance à 16 ans. Début 1941, il tente de rejoindre le général de Gaulle en passant par l'Espagne. «*J'ai été arrêté et remis à la police française de la zone libre, qui m'a transféré à Marseille. Après de nouvelles tentatives infructueuses pour rejoindre Londres ou Alger avec d'autres jeunes, je suis rentré à Paris.*» Dans la Capitale, il fonde un groupe de résistance avec quelques jeunes gens. Dénoncé et arrêté en mai 1941 par la gendarmerie française, il est remis aux autorités allemandes et condamné par le tribunal militaire allemand de Saint-Cloud pour propagande anti-allemande, détention d'armes et attaque de locaux occupés par des organes de la collaboration. Emprisonné au Cherche-Midi, il fait une tentative d'évasion qui échoue. Transféré à la prison de Fresnes, «*j'adhère aux Jeunesses communistes dans la cellule que je partage avec d'autres jeunes militants*», puis au fort de Villeneuve-Saint-Georges. Il s'évade en décembre 1941 et s'occupe de faire passer la ligne de démarcation (1942). De nouveau arrêté dans la région de Tours, il parvient à s'évader.

Ses parents, eux-mêmes actifs dans la Résistance, le font inscrire, avec son jeune frère, dans une institution privée de Montpellier pour qu'ils finissent leurs études.

«*Et je deviens Alezan*»

«*Nous refusons de nous plier à la discipline de l'établissement, et notamment de chanter Maréchal, nous voilà au moment de l'envoi des couleurs. Nous décidons de monter un nouveau groupe de jeunes qui donne des volées aux élèves collaborateurs. Tous les membres de ce groupe participeront ensuite à la lutte contre l'occupant.*» Au bout de quelques mois, alors que Jacques Damiani cherchait à entrer dans la Résistance locale, il est contacté par un franc-tireur et partisan (FTP) et accepte «*sans hésitation d'entrer dans un groupe clandestin à Nîmes. Et je deviens Alezan*». Dans son groupe de trois, il est chargé, en raison de ses bonnes connaissances en chimie, de la fabrication des bombes et il «*participe à de nombreux actes de résistance*». Arrêté au mois de mai 1943, il est placé en détention provisoire à la prison de Nîmes où il



«*Il ne faut pas permettre que ça recommence!*»

tente, en août, avec deux autres jeunes, une évasion qui échoue. Présenté à la section spéciale de Nîmes le 5 novembre 1943, il fait l'objet d'une mesure d'expertise mentale confiée au professeur E. de la faculté de médecine de Montpellier, ce qui conduit à le transférer à la prison de cette ville.

«*Le train de la mort*»

Au cours d'une manifestation patriotique organisée par les détenus politiques de la prison de Montpellier, il sera blessé d'une balle au ventre. Son affaire étant présentée de nouveau devant la section spéciale de Nîmes, le 20 janvier 1944, il est condamné à deux ans d'emprisonnement. Transféré à la centrale d'Eysses, il participe à la tentative d'évasion collective du 19 février 1944. «*On me transfère à la prison de Blois, au camp de Compiègne, puis ce fut la déportation.*»

Le 2 juillet 1944, il est déporté à Dachau par le convoi qui acquerra le surnom de «*train de la mort*» parce

qu'après quatre jours de transport, sur les quelque deux mille personnes présentes dans les wagons, 546* sont mortes. «*C'est grâce au sang-froid et à la cohésion d'un petit groupe de résistants soudés par un combat commun, que notre wagon fut le seul à ne pas dénombrer de morts pendant le voyage.*» Ensuite, il est déporté à Allach, puis à Hersbrück, où il est affecté au «*Sonderkommando*» (commando des morts). Déporté de nouveau à Dachau par les nazis qui fuient Hersbrück devant l'avancée des troupes soviétiques, Jacques Damiani est libéré avec les autres survivants du camp par les troupes américaines le 29 avril 1945. Il fait partie des quatre survivants français d'Hersbrück. «*Le jour de notre libération, nous nous sommes fait le serment : plus jamais ça!*» / Manuela Martins

* Le nombre de morts pendant le voyage est compris entre 546 (ce sont les personnes identifiées) et 984, selon l'historien Jean-Pierre Azema, *De Munich à la Libération 1938-1944*, Seuil, Points Histoire.



Circulations douces

Un trophée pour la ville

Le 13 mai, la ville a reçu un Trophée de la mobilité, catégorie « Espace public, aménagement en faveur de la marche et du vélo » pour la signalétique déjà installée à plusieurs carrefours de la ville.



Archives municipales

Un nouveau site

Le portail de valorisation des archives municipales a été inauguré le 13 mai.
<http://archives.fontenay-sous-bois.fr/>



Commémoration

Capitulation de l'Allemagne nazie

Commémoration du 70^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne et la victoire sur le nazisme, le 8 mai 1945.



Colloque Internet solidaire

Apprendre à apprendre

La 5^e édition du colloque Internet solidaire s'est déroulée le 6 mai, à la Maison du citoyen.

Parc de l'Hôtel-de-ville

Un passé trop présent

Le dimanche 10 mai, dans le parc de l'Hôtel-de-ville, la municipalité, des associations et des citoyens se sont réunis pour commémorer l'abolition de l'esclavage et des traites négrières.



Halle Roublot

L'exposition qui vous appartient

Du 5 au 16 mai, la nef de la halle Roublot a accueilli l'exposition « L'art vous appartient ».

Attention ! Travaux

Comme chaque année, début septembre, l'équipe municipale a visité les chantiers en cours ou terminés sur la commune.

Gros plan sur certains d'entre eux. / Manuela Martins



9 Enfouissement des réseaux secs en 2015

Enfouissement des réseaux ERDF réalisés en partenariat avec le Sipperec. Les réseaux de télécommunications sont à la charge de la ville. Cette intervention permet de supprimer l'ensemble des poteaux (bois et béton) des trottoirs et apportera plus de confort aux usagers ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite. Le programme 2015 d'enfouissement concerne les rues Louis-Xavier-de-Ricard, d'Alger, de la Corneille, Victor-Mussault, Alfred-de-Musset, des Priets, du Bois-Gallon, de la Fontaine du Vaisseau, des Marais, des Quatre-Ruelles (entre Stalingrad et Péri), l'allée Tranquille et les villas du Coteau, du Plateau et des Carrières. Opérations associées : ces travaux de terrassement permettent d'ajouter des fourreaux supplémentaires nécessaires au réseau d'éclairage, alimenté par un courant haute tension souvent à l'origine de nombreuses pannes, qui est transformé par un réseau basse tension. **Budget: 680 000 €**



8 58, rue Dalayrac

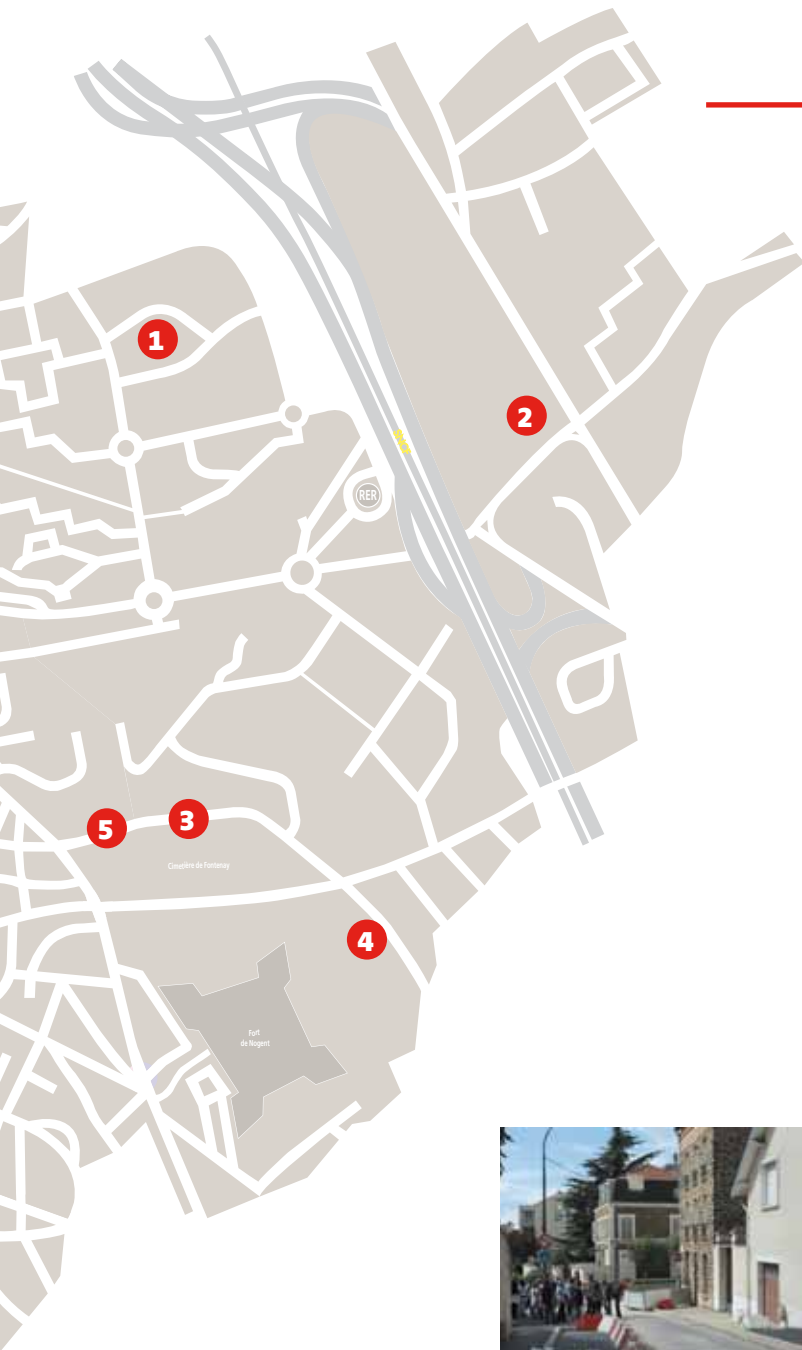
Il se développe sur trois volumes. Deux sur 3 niveaux et un sur 4 niveaux (hauteur 15 m). Aspect architectural : façade principale sur rue et retour des pignons en plaquette de terre cuite de teinte claire. Toitures terrasses. Énergie : respect RT 2012 – 10% satisfaisant le label haute performance énergétique. Opération certifiée Habitat et Environnement. L'eau chaude sanitaire aura un apport de 30 % d'énergie renouvelable grâce aux panneaux solaires en toiture. 18 places de stationnement en sous-sol accessibles par la rue Dalayrac. Un appartement de 1 pièce, 6 de 2 pièces, 6 de 3 pièces, 4 de 4 pièces, 1 de 5 pièces. **Chantier ouvert en juin 2015. Livraison prévisionnelle au 1er semestre 2016. Maîtrise d'ouvrage: Valophis Habitat OPH 94. Budget: financement par le bailleur.**



7 Place Moreau-David / 2, bd Henri-Ruel

Réalisation de 23 logements en accession à la propriété et de 15 logements sociaux. La bâtisse existante, ancienne école privée Jeanne-d'Albret, est maintenue et réhabilitée pour contenir quelques logements. Le reste de l'opération est constitué par un immeuble attenant à ce bâti, en alignement sur le boulevard Henri-Ruel. L'ensemble

se développe sur 5 niveaux (max.: 18 m). Le traitement architectural contemporain de l'immeuble s'intègre avec les maisons voisines : apport de briques, ouvertures et menuiseries en rappel des constructions voisines. 14 places de stationnement réparties sur un niveau de sous-sol. Les accès piétons et véhicules s'effectuent sur le boulevard Henri-Ruel. L'opération vise le label Habitat et Environnement pour la partie neuve. Le programme social prévoit la couverture de 30 % des besoins annuels d'ECS par des énergies renouvelables. Un logement de 1 pièce, 9 de 2 pièces, 17 lots de 3 pièces, 10 de 4 pièces et 1 de 5 pièces. Opérations associées : ouverture du jardin intérieur sur la place Moreau-David. Maîtrise d'ouvrage : Marne au Bois Aménagement SPL (2, av. Jean-Moulin – Fontenay-sous-Bois). **Démarrage des travaux: fin 2015, début 2016. Livraison estimée: fin second trimestre 2017.**



1 Groupe scolaire Jean-Zay

Façade et sous-face du préau : traitement des aciers apparents de la structure béton, reprise des épaufrures, nettoyage et grattage de la façade avant remise en peinture de celle-ci. Menuiseries : dépose des anciennes, mise en place de nouvelles en rénovation. Couverture : dépose de l'ancienne, pose d'une nouvelle et remplacement des chéneaux. Électricité : résolution des problèmes de disjonction.

Coût de l'opération : 300 000 €



2 Société générale

Sur un terrain de 23 000 m², édification de cinq bâtiments orientés le long de l'axe nord-sud, avenue De-Lattre-de-Tassigny, de hauteur R+8 (35 m). Services internes : cafétéria, fitness... Deux niveaux de sous-sol de 1 280 places de parking. Matériaux : bois composite, verre, métal. Les bâtiments sont connectés par les jardins en rez-de-parvis. 7 000 m² de surface plantée. Surface de l'ensemble : 88 000 m²
Maîtrise d'ouvrage : SOGECAMPUS
Novembre 2013 : démarrage du chantier – 1^{er} semestre 2016 : livraison des bâtiments.



3 5, rue Gabriel-Lacassagne

Implantation de deux bâtiments distincts afin de dégager des percées visuelles et tenir compte du tunnel enterré du RER A. La hauteur des bâtiments est de 15 m (5 niveaux). Les halls d'entrée se situeront côté voie nouvelle. L'accès aux places de stationnement enterrées s'effectuera du côté Montesquieu. 35 places de parking réparties en deux niveaux de sous-sol, et 35 caves au premier niveau de sous-sol. En rez-de-jardin, les logements disposeront de larges terrasses, et aux étages, chaque appartement bénéficie d'une loggia ou d'un balcon. Onze logements de 2 pièces, 15 de 3 pièces, 9 de 4 pièces. Opérations associées : liaison de la voie nouvelle du projet et de la voie réalisée dans le cadre de la requalification du quartier de La Redoute. Restructuration du sentier des écoliers. Maîtrise d'ouvrage : Marne au Bois Aménagement SPL (2, avenue Jean-Moulin – Fontenay-sous-Bois).
Chantier démarré en juin 2015.



4 Courts de tennis au stade Le-Tiec

Consolidation des sols supports par injection de résine expansive sur une profondeur de 0,5 m à 3,5 m selon la nécessité. Reprise totale de la structure d'un des courts nécessitant la démolition de trois couches de béton poreux. Pour assurer au mieux l'écoulement des eaux de pluies en mode estival, il a été nécessaire de créer deux caniveaux à grille de part et d'autre du terrain. Enfin, le sol a été revêtu d'une résine spéciale de type « Green Set » homologable par la Fédération française de tennis. L'ensemble des clôtures a été refait à l'identique, ainsi que les seuils des entrées des courts.
Budget : 400 000 €

6 Rues Louis-Xavier-de-Ricard et Révérend-Père-Aubry

L'abaissement de la vitesse de circulation se fera par la mise en place successive de virages et de contre-virages. De même que, l'arrêt de la navette en pleine voie et la mise en place d'un double-sens cyclable y contribueront. Ces rues sont comprises dans la zone 30 du quartier Village, une signalisation verticale renforcée le rappellera. Les traversées piétonnes seront réduites afin de diminuer les temps de passage sur la chaussée. Celle-ci sera reprise dans son intégralité (couche de fondation et de roulement). Les trottoirs seront protégés par du mobilier urbain type barrière et potelet. Un îlot filtrant sera aménagé à l'angle des rues Louis-Xavier-de-Ricard et de la Résistance afin de dissuader les transits de super poids lourds.
Planning : de mi-juillet à fin octobre 2015. Budget : 480 000 €



5 École élémentaire Romain-Rolland

Reprise des aciers apparents de la structure béton et des briques cassées de la façade. Nettoyage et grattage avant remise en peinture de celle-ci. Menuiseries : dépose des anciennes menuiseries ainsi que démolition des claustras des cages d'escalier. Mise en place de nouvelles menuiseries en rénovation avec stores électriques de couleur.
Coût de l'opération : 245 000 €



NATURE EN VILLE

EN BREF

L'été, la saison préférée des jardins

L'été arrive, et le jardin connaît l'une des plus belles périodes de l'année. Le soleil généreux dope les fleurs mais aussi les herbes indésirables. Binage et sarclage sont nécessaires.

- Taillez vos arbustes défeuillés, spirées, genêts, et seringats. Taillez à moitié les branches de lilas ayant fleuri et les haies de buis et d'ifs.
- Entretenez le sol, binez pour casser la croûte en surface; éliminez les mauvaises herbes régulièrement. Arrosez le soir ou tôt le matin les à la sécheresse comme les hortensias, azalées et rhododendrons; fixez les nouvelles pousses de plantes grimpantes; traitez les rosiers contre les pucerons avec des coccinelles qui consomment les larves, technique utilisée maintenant par les professionnels 100 % bio.
- Tondez la pelouse toutes les semaines pour épaissir le gazon, et remontez la hauteur de coupe, cela garde l'humidité. Dernier mois pour le semis encore possibles, car après il faudra attendre le passage des fortes chaleurs.
- Continuer la plantation des annuelles. Pour les vivaces en pots, découvrez les hostas!

Une ville aux 50 nuances de vert

Pour la deuxième année consécutive, la journée de l'Animal et Nature en ville ne forment plus qu'un seul évènement qui s'est tenu le samedi 6 juin.

À Fontenay, la flore n'est pas aphone, on la laisse s'exprimer... et pas seulement au sein des 60 hectares d'espaces verts disséminés sur le territoire. En effet, la municipalité a fait le choix de ne plus systématiquement désherber le paysage urbain. Ainsi, aux abords des trottoirs, le long des murs, la nature reprend spontanément ses

droits. « *Tout est affaire d'équilibre entre bitume, béton, pierres et verdure* », explique Philippe Cornelis, adjoint au maire, délégué à l'Environnement et au Développement durable. De plus, dans le cadre de la réalisation du plan d'actions de l'Agenda 21 (axe n°2, action n°2) et de l'engagement n°117 de la majorité municipale, les produits phy-

tosanitaires deviennent petit à petit personæ non gratæ pour l'entretien des espaces verts. La ville a opté pour des méthodes alternatives plus respectueuses de l'environnement et de la santé : produits biologiques ou entretien à la main à l'aide d'instruments tels que les binettes et les débroussailluses, par exemple. /



CONSEIL JARDINAGE BIO

Objectif jardin 100 % bio

Réduisez la pollution en n'utilisant aucun produit chimique de synthèse. Pour réussir du bio jardinage, il faut un sol vivant, riche en humus et équilibré pour nourrir efficacement les plantes.

Ne jetez donc plus les tontes de gazon, étalez-les sous forme de paillis ou de compost. Pour pailler : 10 cm d'épaisseur seront nécessaires pour les arbustes,

rosiers, vivaces et plantes potagères. Faites sécher avant d'étaler. Dans le compost : mélanger moitié-moitié les tontes humides et riches en azote avec des feuilles mortes, des fleurs broyées à la tondeuse, des brindilles riches en carbone. L'azote est un élément fertilisant indispensable aux plantes pour développer les tiges et les feuilles.



◀ **Exposition solidaire
Comme nous!**

En juin l'exposition « Comme toi? », signée de la photographe fontenaysienne Catherine Cabrol, avait pour message : faire évoluer les regards sur le handicap.

Entrez, c'est ouvert!

**Près de 150 artistes
sur 38 lieux**

Les 6 et 7 juin, Entrez, c'est ouvert! a permis à un public de curieux de visiter 38 lieux d'effervescence et d'aller à la rencontre des 150 artistes présents pour cette initiative.

**Tournoi international U13 de l'ASVF
La Coupe du monde de l'ASVF**

Le tournoi international des moins de 13 ans de l'ASVF s'est déroulé au stade Pierre-de-Coubertin, les samedi 27 et dimanche 28 juin.



Permis piéton

**Prévenir plutôt
que guérir**

Le vendredi 26 juin, dans les salons de l'hôtel de ville, 400 élèves, soit 19 classes de CE2, ont obtenu leur « permis piéton ».



◀ **Métrofolies
des Rigollots 2015**

Un grand succès!

Le 7 juin, à la halle Roublot, les Métrofolies des Rigollots 2015 ont remporté un vif succès. Accueillie par Musiques au Comptoir à la suite de leur brunch musical, l'association Métro Rigollots-Val de Fontenay a proposé aux riverains du quartier une après-midi de festivités.

▶ **Inauguration**

**Fondation
Henri-Ruel**

Le lundi 15 juin, au 8 rue du Clos-d'Orléans, étaient inaugurés les locaux fraîchement rénovés de la fondation Henri Ruel.



Sébastien Iacobas **La boxe dans le sang**



Sébastien Iacobas, pugiliste de 17 ans de l'USF, disputait vendredi 12 juin son premier combat chez les professionnels à l'occasion d'une réunion organisée par Le Noble Art de Rosny-sous-Bois.

Coup de gong. Vendredi 12 juin, complexe sportif Gabriel-Thiebault, Rosny-sous-Bois. Il est 22 heures quand Sébastien Iacobas, surexposé dans le feu des projecteurs, fonce pour occuper l'espace au milieu des cordes, le centre de son échiquier, le ring. Son adversaire, il n'en sait pas grand-chose. Sa taille, son poids coq ; il est Bulgare, lui rend près de dix ans d'âge, peut-être bien d'expérience aussi ; son nom, Georgi Georgiev. Pour Sébastien, c'est le premier à épingle à son tableau de chasse professionnel. Oui, car ce soir, Sébastien Iacobas, 17 ans, lance sa carrière chez les grands, les pros. Il va falloir des phrases qui volent comme le papillon et piquent comme l'abeille, car « Battling Seb », comme nous l'avons baptisé – un surnom qui orne aujourd'hui son short aux couleurs de la Roumanie – signe son entrée d'un joli swing sur la pointe des pieds... En attendant les gnons : les pensées, les images, les petites phrases...

Celles de son entraîneur, Mehdi Labdouni, le mentor de l'USF noble art, sacré deux fois champion d'Europe chez les poids plumes, alors que Sébastien est en plein *shadow* dans les vestiaires avant la lumière électrique : « *Attention aux coups de tête Seb!* » Les images, dont le t-shirt à l'effigie de Mohammed Ali et Mike Tyson porté par Sébastien avant la descente aux vestiaires ; côté face : « *Les vainqueurs se donnent les moyens* » ; côté pile : « *Et les perdants se trouvent des excuses.* »

La boxe dans le sang

Les pensées : le début de son apprentissage à l'USF il y a quatre ans, ses 18 victoires en amateur pour deux défaites, sa première sélection en équipe de France, puis le trou noir du temps mort : pas de boxe pendant dix mois pour des questions de nationalité. Le choix était simple : atteindre la majorité et attendre la naturalisation, ou passer pro, direct. La boxe dans le sang...

Sébastien Iacobas est aujourd'hui le plus jeune boxeur pro de France... Sur le ring, Battling Seb travaille, conquiert. Il s'applique, avance, esquive, coince son adversaire dans un coin, bombarde plexus et angle maxillaire comme dans un récital de Nougaro. Dans les tribunes : « *Sébastien Boumayé!* », écho du documentaire *When We Were Kings* qui retrace le *Rumble in Jungle* de Mohammed Ali et George Foreman à Kinshasa-Zaïre, époque Mobutu. Sébastien Iacobas ne boxe pas dans sa ville à Fontenay, mais chez les voisins de Rosny, c'est comme à domicile. Alors Battling Seb, survolté, sculpte son destin de ses poings de fer gantés de rouge. Durant trois rounds, le petit Fontenaysien propose une boxe propre, technique, d'esthète. Du Battling Seb taille patron.

Combat de coqs

Quatrième et dernière reprise, Georgiev touche d'entrée pleine poire. Battling Seb, un genou à terre... Il se relève aussitôt, est compté debout. Quand l'arbitre le relâche, le ring est devenu arène. Piqué au vif, Battling Seb se jette dans la bagarre. Le match a viré au combat de coqs... Coups pour coups jusqu'à la limite. Libérés de leurs boules de cuir, les héros du ring attendent la décision

« Ça fait partie de ma personnalité : je veux répondre présent tout le temps. »

des juges. Le speaker égraine : « 37 à 38, 38 à 37, 38 à 37. Est déclaré vainqueur... Sébastien Iacobaaa! »

Battling Seb exulte, court embrasser son père et sa mère dans les gradins. De retour aux vestiaires, Sébastien Iacobas, c'est un combat chez les pros, une victoire, et un Mehdi Labdouni qui gronde : « *Seb, t'as été touché! T'es parti à la bagarre! Pourquoi? Tu maîtrisais parfaitement le combat. Tu l'as fait tituber mais tu ne regardes pas. T'es un bébé. En France, t'es un junior. L'autre, il a du métier. Allez, t'as fait un combat magnifique...* » Après la douche, le beau gosse de poche a ses yeux bleus maquillés beurre noir : « *Les coups, on ne les sent plus en pro... Les bandages sont durs, les gants plus petits, plus coupants. J'apprends... Quand il m'a touché dans le 4^e round, j'ai tout de suite pensé à remettre et me suis découvert bêtement... Ça fait partie de ma personnalité : je veux répondre présent tout le temps.* » / Christophe Jouan



▲ **Stade André-Laurent**

Fontenay-sous-Soleil exactement

Du samedi 11 juillet au jeudi 6 août, les services municipaux, aidés par des associations, avaient mis les petits plats dans les grands pour proposer une 11^e édition de Fontenay-sous-Soleil du tonnerre.



▲ **Fête nationale**

Flonfontenay

Le lundi 13 juillet, veille de fête nationale, la municipalité invitait tous les Fontenaysiens à un grand bal populaire sur le parvis de l'hôtel-de-ville suivi du traditionnel feu d'artifice tiré du stade Le-Tiec.

▶ **Commémoration**
La rafle du Vel' d'Hiv

Le 16 juillet, la municipalité, les associations d'anciens combattants, résistants et déportés et la communauté israélite ont commémoré la rafle du Vel' d'Hiv.

▶ **Hommage**
Louison Bobet

un hommage a été rendu au cycliste, Louison Bobet, ancien Fontenaysien, les 21 et 22 août dans sa ville natale Saint-Méen, en Bretagne.



Pascal Defer À hauteur d'enfants

Pascal Defer cultive l'humanisme et la solidarité comme d'autres leur potager. Cet ancien jardinier-paysagiste est le nouveau référent fontenaysien de l'Unicef.

5 998, 5 999... 6 000 bénévoles de l'Unicef en France, et lui et lui ?

Pascal Defer est le nouveau référent local bénévole de cette agence internationale de l'Onu, chargée de la protection des enfants dans le monde. Le grand bonhomme souriant aux cheveux épars, mais à la poignée de main généreuse et chaude, ajoute une nouvelle corde à ses activités. À 66 ans, cet ancien jardinier et paysagiste a toujours su marier amour des plantes et goût des autres. «*Je n'étais pas candidat à l'Unicef, mais on m'avait sollicité après l'évaporation dans la nature du bénévole précédent*», dit-il en riant. «*J'ai trouvé la démarche cohérente, car j'ai toujours été sensible à la cause des enfants*», ajoute-t-il. Lui en a deux, déjà bien grands.

Parcours d'un autodidacte

«*Les 0 à 18 ans d'aujourd'hui façonneront notre monde de demain, et si nous voulons le voir évoluer vers plus d'humanité, certains modèles ou comportements des adultes ne doivent pas être reproduits*», assure-t-il. «*Donner des droits aux enfants et surtout s'attacher à les respecter, les accompagner avec bienveillance, les écouter davantage, c'est aider à construire des futurs individus plus épanouis, heureux et libres dans leur choix.*»

En bon autodidacte, Pascal a beaucoup lu et s'est documenté longuement sur les questions d'éducation.

Lui-même puise ses convictions dans son propre parcours de vie. Gamin à Paris et issu d'un milieu modeste, de gros problèmes de santé l'avaient contraint à abrégé sa scolarité. Les propos d'une conseillère d'orientation tête à claques résonnent encore dans son crâne. «*Elle m'avait dit que je ferais un excellent ouvrier ajusteur et que je serais pauvre toute mon existence.*» Ce baptisé à 14 ans et athée à 18 ans a tordu le cou à ce déterminisme, mais il a basculé tôt dans la vie active. Pas comme marin, son rêve d'adolescent. Pour tout bagage, il a alors sa gueule et un brevet professionnel d'horticulture. Aujourd'hui, il accrocherait volontiers son diplôme au mur du salon. «*Le jardinage est un univers en soi qui réunit les gestes manuels, le sens de l'observation, l'apprentissage des techniques. Mais il fait appel aussi au sens créatif, enseigne des connaissances en biologie et en chimie, sensibilise à l'écologie.*»

Jardinier en début de carrière, il l'a achevée directeur dans une entreprise de parcs et jardins. Il a manié la bêche, dirigé des équipes, formé des apprentis, toujours prêt à transmettre ses connaissances. Sitôt retraité, il a rempli auprès d'une structure d'insertion professionnelle. «*Aider les gens à sortir de la précarité, les accompagner dans leur retour vers l'emploi, voilà une tâche utile.*» Mais il en parle avec



« J'ai trouvé la démarche cohérente, car j'ai toujours été sensible à la cause des enfants. »

une pointe d'amertume. «*On accomplissait un travail formidable avant qu'on nous réduise les subventions publiques, nous contraignant à fermer l'année dernière.*» Un beau gâchis.

Vitsika, un lien de solidarité internationale

Pascal est maintenant auto-entrepreneur. «*J'ai créé ma propre société de formation en jardinage et je m'adresse aux particuliers comme aux sociétés*», précise-t-il. Un peu de beurre dans les épinards mis à part, «*c'est une bonne façon d'entretenir du lien avec l'extérieur et de demeurer en activité*», plaide-t-il. Entre sa fonction à l'Unicef, son implication dans le conseil de quartier, ses cours de tai-chi-chuan et l'entretien de son jardin paysager rue Eugène-Martin, a-t-il vraiment besoin d'en rajouter une louche ? À l'évidence

oui, puisque le couple Feder œuvre également dans la solidarité internationale. «*Nous collectons du matériel médical pour l'association Vitsika qui aide un dispensaire à Madagascar.*» Il en est le trésorier et Chantal, son épouse, la présidente. Ils ne partiront pas avec le prochain envoi prévu ces jours-ci, même si les voyages entretiennent depuis longtemps leur jeunesse. Avec un constat : «*C'est dans les pays les plus démunis que les enfants ont la plus grande soif d'apprendre. En Occident, c'est pour la compétition et on ne sait plus pourquoi. Là-bas, c'est par envie.*» Comme Pascal Feder ! / Frédéric Lombard

Unicef Fontenay-sous-Bois :
06 80 07 32 08.
www.unicef.fr
Association Vitsika : 06 28 93 30 74.

▶
USF tennis

C'était la journée du patrimoine tennistique

Dimanche 20 septembre, Nora Saint-Gall, adjointe au maire en charge de la Jeunesse et des Sports, inaugurerait, en présence de Jean-François Voguet, maire de Fontenay, de Laurence Abeille, députée de la circonscription, et du président de l'USF tennis, Yves Joncour, les courts de tennis flambant neufs du stade Le-Tiec.



Journées européennes du patrimoine

Des pas et débats

Les 19 et 20 septembre se déroulaient les Journées européennes du patrimoine. À cette occasion, plusieurs balades aux thèmes variés étaient organisées dans tout Fontenay.



Halle Roublot

« Fontenay à la verticale »

Le mardi 2 septembre, à la halle Roublot, avait lieu le vernissage de l'exposition « Fontenay à la verticale ».

▲
Finances publiques

Le service public en danger

Les 18 et 19 septembre, les élus fontenaysiens, comme partout en France, se sont mobilisés contre la baisse sans précédent des dotations de l'État et pour la défense du service public.



Fête des Larris

Une rue Stéphane-Hessel

Le samedi 26 septembre, On a pu chiner à l'occasion de la Fête des Larris. La rue Stéphane-Hessel fut aussi inaugurée.



Journée des Associations

Bouillon de sports et culture

La ville était en effervescence samedi 5 septembre, alors que se tenait la 8^e édition de la journée des Associations.



ALIMENTATION

EN BREF

L'automne est là, les températures commencent à baisser et les arbres se parent de leurs couleurs chatoyantes entre jaune profond et rouge intense.

Les plantations d'octobre

En octobre, choisissez des bulbes de printemps de gros calibre, et disposez-les en quantités regroupés par variétés. Plantez les conifères avant le gel, les chrysanthèmes et les bisannuelles: giroflées, primevères, pensées, myosotis. Faites varier les espèces des haies persistantes et, pourquoi pas, créez une haie fleurie. Réalisez de petits croquis pour l'intégration d'un nouvel arbuste, inspirez-vous des jardins publics que vous avez pu visiter cet été. Plantez tous les arbustes et les arbres à feuillage caduc.

Les plantations à faire en novembre

Plantez: les fleurs bisannuelles, pensées, giroflées, primevères; les bulbes pour le printemps, crocus, narcisses, tulipes; les rosiers en motte ou en racines nues; les chrysanthèmes; les végétaux de terre de bruyère, azalées, rhodos, pieris; les arbres et les arbustes persistants (le taux de réussite des plantations en automne avoisine les 100 %, car les plantes sont au repos et ne sont pas perturbées par les agressions extérieures, avec l'humidité la plante s'installera tranquillement et produira dès la première année)

La bio révolution

Avec les ouvertures récentes de l'épicerie Bulles de vie sur le boulevard Verdun, d'un Naturalia à Pasteur, et d'un Biocoop aux Rigollots, le bio s'installe à Fontenay!

Au beau milieu du rayon fruits et légumes de l'enseigne Naturalia, située rue Jean-Jacques-Rousseau, Simone, 60 ans, lâche un euphémisme à fragmentation: «*J'achète de plus en plus souvent bio, car on entend des choses vraiment pas très encourageantes...*»

Viande rouge et charcuterie cancérogènes (OMS), aliments contami-

nés aux hydrocarbures aromatiques d'huile minérale (association Foodwatch), salades aux pesticides interdits en France depuis quarante ans (association Générations Futures), scandale des abattoirs d'Alès, la question de l'alimentation a viré au thriller... La bonne nouvelle, c'est que le bio est en plein boum, Fontenay de pouvoir compter avec

les ouvertures de l'épicerie Bulles de vie, d'une enseigne Naturalia, et d'un Biocoop, à deux pas de la pyramide des Rigollots... Le bio se rebiffe en greffes multiples! Pourquoi passer au biologique? «*Parce qu'on est ce qu'on mange!*», répond Anne, une Fontenaysienne adepte de l'association Bulles de vie. /



CONSEIL ÉCO-CITOYENS

Graines de Fontenay

À l'automne 2015, un nouveau magazine s'est invité dans tous les foyers fontenaysiens, *Graines de Fontenay*. Diffusé à chaque nouvelle saison, ce journal contient de nombreux conseils et témoignages pour aider tous les habitants à adopter une vie plus saine et durable. En effet, pour réduire notre impact sur l'environnement de simples gestes peuvent

être mis en place au quotidien: manger des fruits et légumes de saison, privilégier les circuits courts, jardiner de manière éco-responsable, etc. Si vous souhaitez partager vos astuces, n'hésitez pas à les envoyer à grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr. Vos précieux conseils seront diffusés dans le prochain numéro de *Graines de Fontenay*.





◀ **Exposition
Artcité**

Du 1^{er} au 31 octobre, plus d'une centaine d'artistes contemporains ont présenté leurs œuvres en différents lieux de la ville (Maison du citoyen, halle Roublot, médiathèque, hôtel de ville).

**Solidarité
Accueil des réfugiés**

Le 23 octobre, la préfecture du Val-de-Marne a décidé d'affecter à Fontenay des familles de réfugiés. Une réunion s'est tenue pour faciliter l'accueil des réfugiés.



Les Gourmandines

**Palais des producteurs,
découverte de saison**

En octobre, Les Gourmandines et son Marché paysan, sont revenus interroger nos pratiques et nos goûts.



Spectacle

**TMT : la Redoute
dynamisée !**

Du cinéma, des concerts et du spectacle vivant étaient gratuitement proposés aux spectateurs dans le quartier de La Redoute les 23, 24 et 25 octobre.



Les rencontres Jeunesse

Une jeunesse bouillonnante

Près de 450 jeunes Fontenayiens étaient de la 3^e édition des rencontres Jeunesse organisées par le SMJ à la salle Jacques-Brel le samedi 10 octobre.

▲ **Maison du citoyen
Université
populaire**

Pour sa séance inaugurale, qui se déroulait à la Maison du citoyen le 15 octobre, la toute nouvelle UniPop de Fontenay proposait au public de se pencher sur la question des désordres climatiques.



◀ **10 km de Fontenay
Clément Girard
sur le podium !**

Clément Girard, 17 ans, a accroché une superbe 3^e place (il est 1^{er} dans la catégorie cadets) aux 10 km de Fontenay en réalisant un temps de 35'04", soit 56" au-dessous de l'objectif qu'il s'était fixé.

USF judo - jujitsu Le plus souple peut vaincre le plus fort

La section judo de l'USF fête cette année ses 50 ans. L'occasion de découvrir une discipline rattachée au club depuis une dizaine d'années, le jiu-jitsu.

Assis dans les gradins, Georges Teixeira ne perd pas une miette du combat qui oppose son fils Maxime (12 ans) à Camille, une combattante à la ceinture bleue.

« Il est costaud Maxime, dit avec fierté son père ! Il est vice-champion du Val-de-Marne dans sa catégorie. La pratique de ce sport lui a apporté beaucoup de sérénité. » Cette année, la section judo jiu-jitsu de l'USF fête ses 50 ans, et son fondateur Michel Fevelas, promu 7^e dan en janvier dernier, a reçu sa ceinture rouge des mains de Jean-Luc Rougé, président de la Fédération française de judo.

On ne recherche pas le KO

« Notre section compte 215 adhérents, expose Nicolas Ghazarian, le jeune président (29 ans). Le judo accueille 180 pratiquants, le jiu-jitsu, essentiellement adultes, une vingtaine, et une quinzaine pour le taïso. » De 4 à 77 ans, ils enfilent tous leur kimono pour les séances d'entraînement et n'oublent jamais de saluer avant de fouler le tatami.

Président du club depuis cinq ans, Nicolas Ghazarian, ceinture noire 4^e dan, a commencé à pratiquer le jiu-jitsu il y a quatre ans, au sein

de la même section. Le jiu-jitsu comporte plusieurs volets. La self-défense, qui ne nécessite aucune disposition physique particulière, développe des attitudes et des techniques appropriées à des situations de danger ou de conflits physiques. « Si on est ceinturé, saisi au bras ou au poignet, par les habits, si on subit une tentative d'étranglement, il existe une série de ripostes possibles », explique Pablo Troïanovski, professeur de jiu-jitsu. Cette pratique inclut une dimension psychologique, également traitée dans les cours.

« Une escrime des pieds et des poings »

Le deuxième volet de cette discipline est bien sûr sportif. Elle combine la confrontation pieds-poings où l'on ne recherche pas le KO. « Il s'agit plus d'une escrime des pieds et des poings où l'on montre qu'on est capable de toucher l'autre en contrôlant ses gestes. » Le combat se poursuit avec les projections et le travail du corps à corps au sol.

Dans cette discipline, Thibaut Ghazarian (20 ans), le jeune frère du président, brille particulièrement. « L'une de ses principales qualités est



« Mes deux frères faisaient du judo et ma mère venait les chercher. Mon premier kimono, je l'ai enfilé à l'âge de 5 ans. »

qu'il est passionné par ce qu'il fait, raconte son entraîneur. Il est très curieux, et à l'entraînement il développe beaucoup d'énergie. » À fond dans ce qu'il entreprend, on ne peut pas dire le contraire, à le voir à l'entraînement. « Je ne marchais pas encore quand j'ai découvert l'univers du dojo, raconte en souriant Thibaut. Mes deux frères faisaient du judo et ma mère venait les chercher. Mon premier kimono, je l'ai enfilé à l'âge de 5 ans. » Cette année, ayant accumulé d'excellents résultats en opens nationaux et internationaux tant en jiu-jitsu combats qu'en newaza, le travail au sol seulement, il est appelé en équipe de France. En mars dernier, il participe aux Championnats du monde juniors à Athènes. « J'ai été sélectionné dans les deux disciplines. J'ai fini 5^e en jiu-jitsu ne-waza et 9^e en jiu-jitsu combats. Ce sont mes premiers Championnats du monde, et j'aurais voulu faire mieux, dit-il un point déçu. Mais cinquième, ce n'est pas rien ! » Pablo Troïanovski n'est pas inquiet

pour l'avenir du champion fontenaysien. « Il est déjà à un très bon niveau, et d'ici peu il va passer senior. Il possède une résistance à l'effort, une explosivité et une richesse de combinaisons techniques. S'il maintient son investissement et s'il bénéficie de l'appui du club, des instances fédérales et des entraînements en équipe de France, il peut aller plus haut. » Classé premier cette année sur la Ranking List nationale, Thibaut peut viser désormais les podiums des plus grandes compétitions. Combattant en 62 kg en jiu-jitsu et en moins de 66 kg en judo, il est à la recherche de son meilleur rapport poids/puissance. Alors, on peut le voir courir au bois de Vincennes autour du lac, avaler les tours, chaudement vêtu. Vous ne pouvez pas le manquer, il court en musique avec un casque sur la tête. / Claude Bardavid

USF judo - À partir de 4 ans.

Tél. : 01 49 74 74 97.

Gymnase Joliot-Curie, Dojo Antoine-Cauret, www.usfontenay-judo.com

▶ **Attentats**

« Le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre »

Le 13 novembre, une série de fusillades et d'explosions ont endeuillé Paris et Saint-Denis, provoquant la mort d'au moins 129 personnes, dix mois après les attentats contre Charlie et l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes.



▲ **Commémoration**

11 novembre à Camplong

Le mercredi 11 novembre, des élèves de CM1 des écoles Jules-Ferry et Louis-Pasteur ont commémoré l'armistice 1918 depuis Camplong d'Aude, commune du Languedoc-Roussillon, où ils étaient partis en classe de découverte.



▲ **Cérémonie**

Armistice du 11 novembre 1918

Le 11 novembre, place du 8-Mai-1945, puis au carré militaire du cimetière, la municipalité, l'Ufac, les associations d'anciens combattants et les citoyens se réunissaient afin de commémorer l'armistice de 1918.

▶ **Exposition**

« L'espace d'un instant »

Vendredi 13 novembre dans la nef de la halle Roublot, Christophe Dentin et Pascal Haudressy ont présenté lors du vernissage une exposition mariant sculpture, vidéo et art digital.



◀ **Football**

Hommage à Jacques Zilberschlag

Dimanche 8 novembre, la ville a rendu un vibrant hommage à Jacques Zilberschlag, ce modèle d'éducateur sportif disparu en juillet 2013.

▶ **École Romain-Rolland**

Dictée des cités

Le 7 novembre, à l'initiative de l'association Force des Mixités et de l'écrivain Rachid Santaki, la première Dictée des cités avait lieu à Fontenay, à l'école Romain-Rolland.





RESTAURATION SCOLAIRE

Du bio à la cantine !

D'ici l'horizon 2020, 60% des aliments proposés aux enfants déjeunant à la cantine seront issus de l'agriculture biologique.

Six tonnes de produits alimentaires servent quotidiennement à confectionner près de 5000 déjeuners scolaires. D'ici à la fin de 2015, 20% de ce volume sera composé de denrées issues de l'agriculture biologique. Et 60% à l'horizon 2020. L'annonce ne relève pas d'une tocade ni d'un coup électoral. Cette mesure figure dans le plan

d'actions qui structure l'agenda 21 local dont la municipalité s'est dotée en septembre 2014. Trois années avaient été consacrées pour dresser un état des lieux, établir un diagnostic partagé avec les acteurs du territoire et les habitants, élaborer une stratégie. Au bout, la rédaction d'un plan d'actions pour ces cinq prochaines années. « Avec

ce document, Fontenay-sous-Bois s'inscrit progressivement mais de manière pérenne dans une démarche de développement durable appliquée à l'ensemble de ses politiques publiques, à l'échelle du territoire comme dans son fonctionnement interne », explique Perrine Bouvachon, chargée de mission développement durable, à la mairie. /

EN BREF

Quand la neige tombe...

- En cas de neige, balayez les allées et votre trottoir.
- Épandez du sel pour faire fondre la neige, mais attention à ne pas en mettre à proximité des plantations !
- Enlevez la neige sur les branches des arbres.
- Évitez l'emprise du gel sur les bassins en disposant des fagots verticalement.
- Dans la véranda, traitez contre les aleurodes.
- Nettoyez tous les outils de jardinage et réparez-les.
- Pensez à vérifier votre tondeuse en prévision des beaux jours.
- Nettoyer les massifs de bisannuelles, car la douceur de ces dernières semaines a largement profité au développement des adventices.

Les conseils jardinage

- **Décorez:** en ce mois de décembre festif, confectionnez de jolies décorations pour votre table de fête avec des feuillages de houx, de laurier-tin et de hêtre. Égayez le jardin avec des guirlandes animées déposées dans vos arbres et vos arbustes.
- **Taillez:** bouturez les figuiers, élaguez et supprimez les branches mortes des arbres.
- **Plantez:** continuez les plantations tant qu'il ne gèle pas



CONSEIL ÉCO-CITOYENS

Un composteur pour réduire ses déchets

Si vous souhaitez acquérir un composteur à tarif préférentiel (15,13 €), munissez-vous d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et rendez-vous à la Maison de l'Environnement (23, rue Jean-Jaurès). Pour obtenir un compost de qualité, il faut broyer certains déchets en amont (branches), ajouter des détritiques carbonés (cartons) et des résidus azotés (épluchures)

plus humides. Il faut favoriser l'aération en brassant et mélangeant le compost pour encourager l'activité des micro-organismes. Enfin, surveillez l'humidité de votre compost. Il faut six mois pour qu'il arrive à maturité. Pour préparer un bon terreau, mélangez un tiers de compost avec deux tiers de terre. En faisant du compost, on réduit ses déchets de 40 kg par personne et par an.



Marché de Noël

Avant-goût des fêtes

Les 11, 12 et 13 décembre, dans le quartier du Village, tout Fontenay était invité à un avant-goût des fêtes avec le traditionnel marché de Noël.



Les Aventuriers

Addiction rockÉlectroPop

Cette 11^e édition du festival rockÉlectroPop a plus que confirmé sa notoriété acquise au fil du temps.



Fontenaython

À l'année prochaine!

Au total : 10 549, 17 euros. C'est la belle somme récoltée à l'occasion de la première édition du Fontenaython, un défi pour la vie.



Halle Roublot

Marché de Noël

Le samedi 5 et le dimanche 6 décembre, les Amis de la Halle, ainsi que Musiques au Comptoir organisaient un marché de Noël sous la halle Roublot.



Théâtre Roublot

Au revoir Jean-Pierre Lescot

Samedi 12 décembre, Jean-Pierre Lescot en invitant son public dans le théâtre Roublot donnait en quelque sorte sa dernière représentation.

Laïcité, j’écris ton nom

Pour ce 5^e concours d’affiches et de photos, l’Académie des Banlieues et villes populaires s’est appuyée sur la définition de la laïcité par le philosophe Henri Peña-Ruiz, transmise à tous les participants :

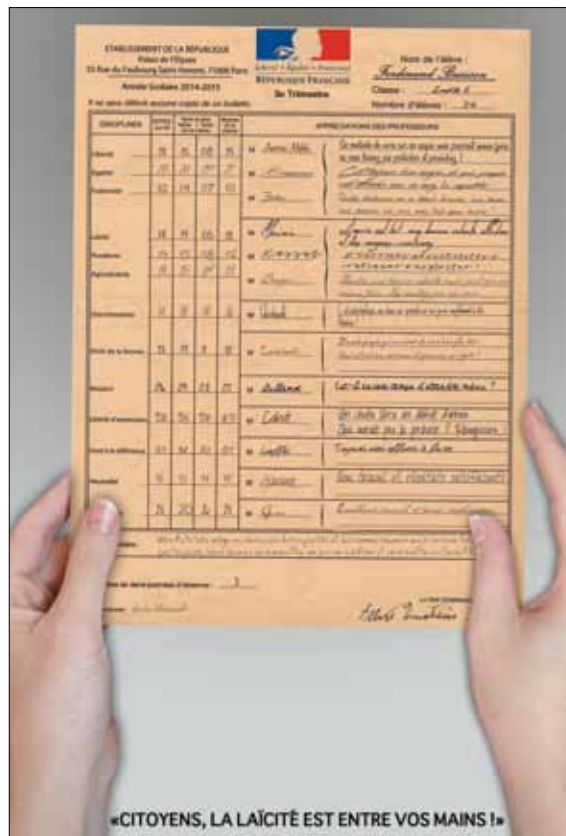
« Certains croient en un dieu. D’autres se refusent de se prononcer. D’autres

enfin sont athées. Tous ont à vivre ensemble. Et cette vie commune, depuis la première déclaration des droits de l’homme, doit assurer à tous à la fois la liberté de conscience et l’Égalité de droits » Henri Peña-Ruiz - Qu’est-ce que la laïcité? (Folio).

Voici une sélection d’images.



Muriel Otelli, gagnante du concours « Laïcité, j’écris ton nom ».



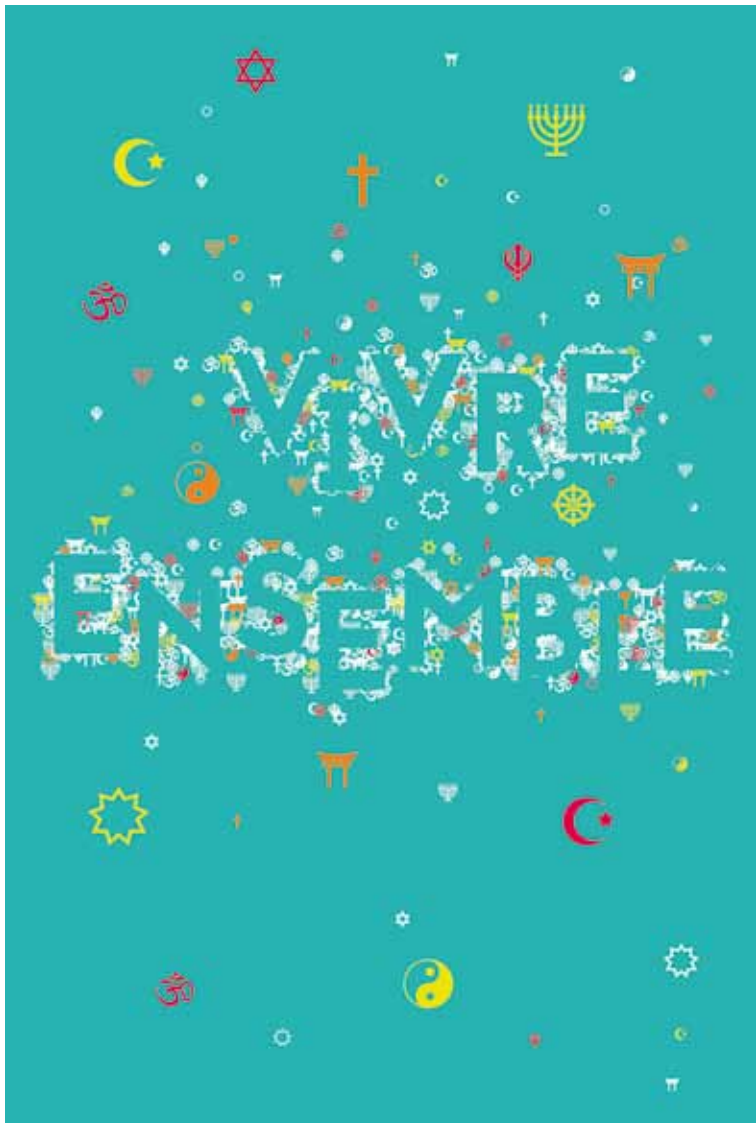
À gauche:
Floriane Dez arrive deuxième
du concours.
À droite:
Étienne Fournier se place
en troisième position



Nicolas Vieira



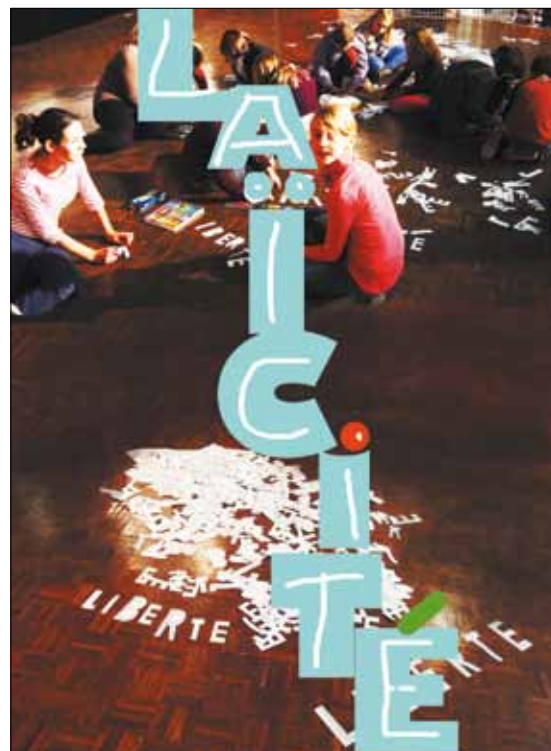
Pascal Fouillé



Niss Lucas



Florence Metzinger



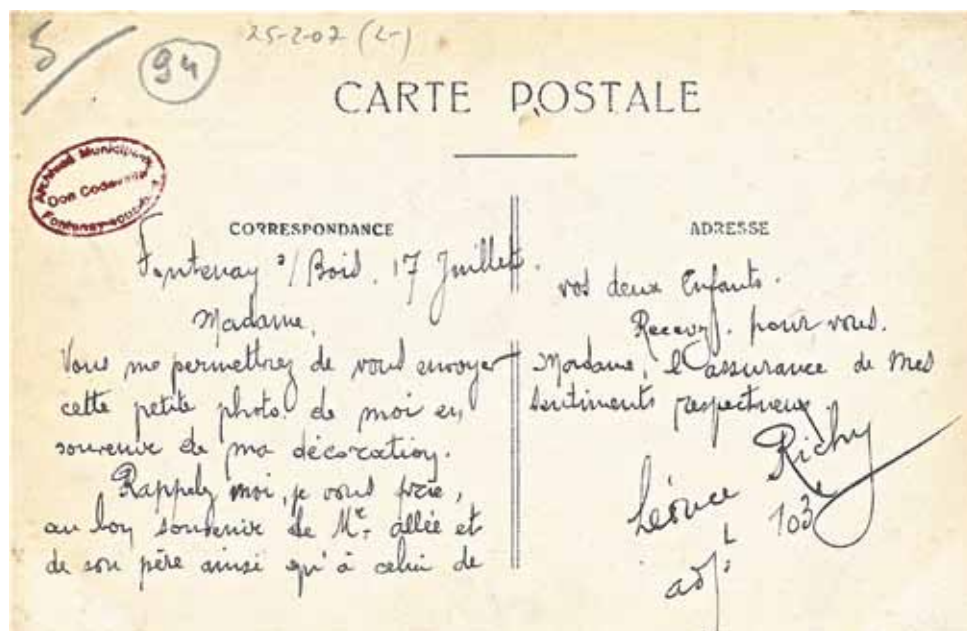
Ci-dessus:
Hélène Courtin
À droite:
Atelier d'arts plastiques
magny en vexin,
Elisabeth Tomczyk Kubiszyn



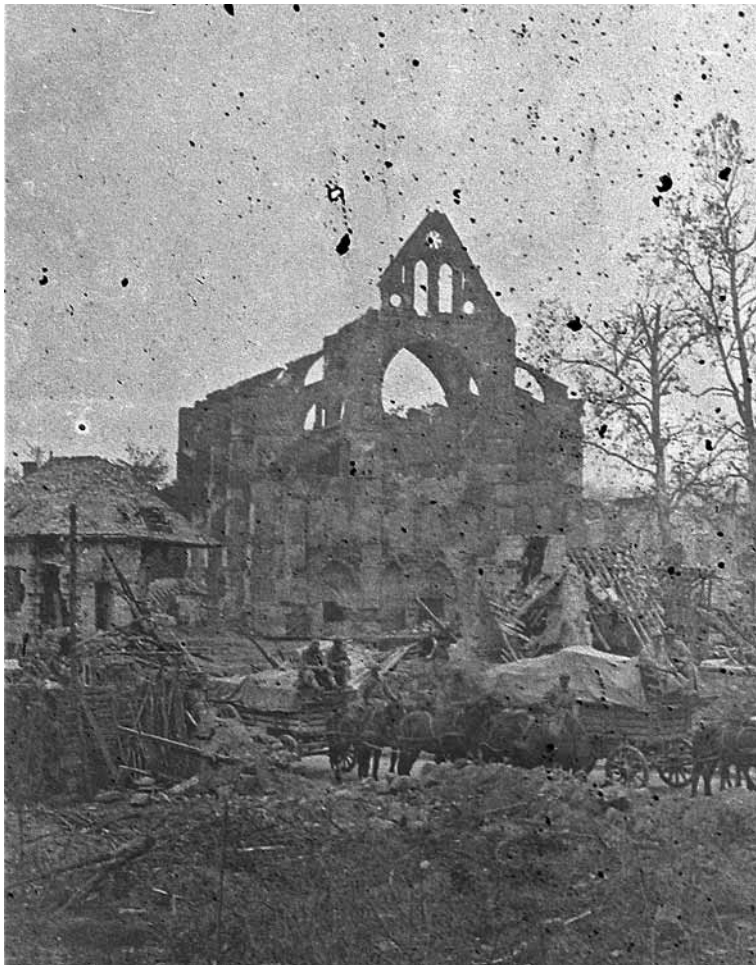
CENTENAIRE DE 14-18 Aviateurs français du 21^e RABN, 1916. Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, don Dominique Codevelle.

La Grande Guerre en images

Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, en 2015, la ville de Fontenay a collecté des documents et objets de familles que des Fontenaysiens ont apportés par centaines. Ces archives ont été soit copiées par le service des Archives municipales, soit déposées soit données. Nous attendons d'autres dépôts en 2016. Ils permettent de se rendre compte de la vie des combattants confrontés aux horreurs de la guerre et celle des familles. Nous avons choisi ici de montrer principalement des documents en rapport avec l'année 1916. / François La Colère



Carte postale envoyée par Léonce Richy, 17 juillet 1916. Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, don Dominique Codevelle.



À gauche: Destructions
1916, tirage d'après plaques
photographiques, Archives
municipales de Fontenay-sous-
Bois, fonds M. Erard.

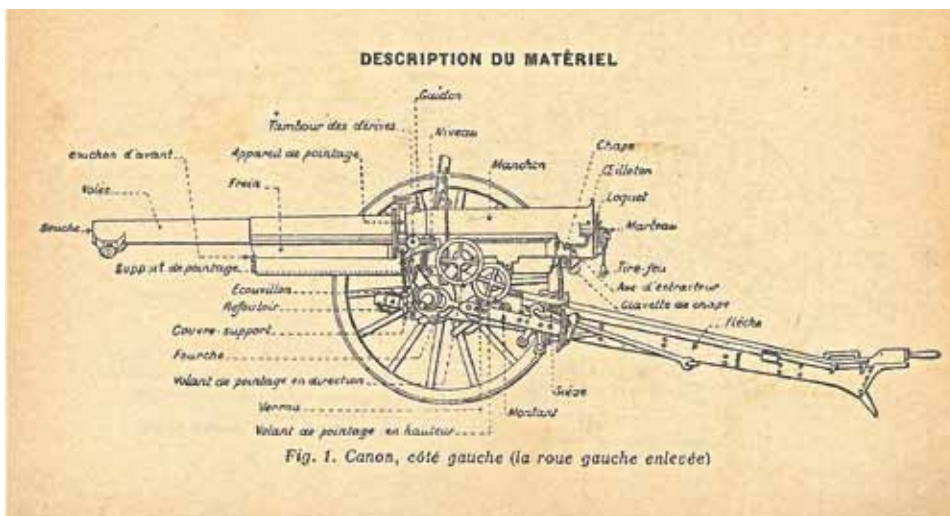
À droite: Blessés dans un
hôpital militaire de Fontenay,
1916. Archives municipales
de Fontenay-sous-Bois, don
Dominique Codevelle.

En bas: Mobilisation des enfants,
carte postale humoristique,
1916. Archives municipales
de Fontenay-sous-Bois, don
Dominique Codevelle.



Sauvé qui peut vl'a un 420.

Run ! Here comes a big gun !



En haut :
À gauche : Soldat André Grosbois en permission, 1916, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, fonds M. Erard.
À droite : Carte postale 1916, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, don J. Breuillot.

En bas :
À gauche : Canon, planche issue du Livret de l'artilleur, 1916, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, fonds G. Langlest.
À droite : Diplôme souvenir, 1916, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois, fonds C. Paget.



En haut:
Soldats de la 28^{ème} compagnie
du 36^e régiment d'infanterie,
classe 1916, Archives municipales
de Fontenay-sous-Bois,
fonds C. Bechade.

En bas:
À gauche: Coupure de presse
de L'illustration, Archives
municipales de Fontenay-sous-
Bois, fonds C. Bechade.
À droite: Artisanat de tranchée,
broche, Archives municipales
de Fontenay-sous-Bois,
fonds G. Langlest.

Un macabre décompte pour parler de la vie !

MÉMORIAL NUMÉRIQUE. Longtemps, très longtemps on n'a pas mesuré l'ampleur du massacre que constitua pour la ville de Fontenay l'épisode de la Grande Guerre. La consultation des pages consacrées à l'histoire de notre ville sur plusieurs sites Internet très fréquentés permet de se rendre compte de ce phénomène. « Fontenay vit disparaître 257 de ses enfants », peut-on lire couramment. Les recherches historiques menées depuis 2014 à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale ont permis de rectifier ce chiffre et de s'approcher un peu plus de la réalité. L'utilisation de ce chiffre a attiré l'attention des historiens, car, en effet, il ne représente que 1,5 % de la population de la commune, alors que la moyenne nationale des pertes militaires s'élève à plus de 3,6 %. Près de 1,4 million de morts, la saignée démographique du conflit est un événement inconnu jusque-là et d'autant plus si on le rapporte aux hommes entre 20 et 40 ans.

Croiser l'ensemble des archives

L'idée de créer un mémorial numérique recensant tous les Fontenaysiens morts durant le conflit nous a obligés à reprendre tout depuis le début, de faire fi de toutes les idées reçues et de ne se fier qu'aux indices contenus dans les différentes sources historiques. Le but a été de croiser l'ensemble des archives disponibles pour tenter

de retrouver tous les enfants de la ville morts du fait de leur engagement pour la défense du pays. Ce ne fut pas chose aisée du fait de leur dispersion. Un des premiers éléments consultés a été la liste des paroissiens décédés, gravée sur le mur d'une des chapelles de l'église Saint-Germain. Elle compte environ 250 noms et a certainement été prise pour le décompte officiel par ceux qui ont longtemps utilisé ce chiffre. En effet, c'est la seule trace visible dans l'espace communal, puisqu'il n'existe pas à Fontenay de monument aux morts nominatif pour cette guerre. Cette liste, base de départ, a été confrontée à celle des morts publiée chaque mois durant la guerre par *Le Clocher*, journal paroissial. On a ensuite utilisé une liste dactylographiée sur feuilles volantes datant des années 1920, conservée aux archives municipales. Rédigée par les services municipaux, elle a été ensuite utilisée par les services de l'État (le ministère des Pensions) pour constituer le *Livre d'or* de la commune. Ce dernier contient 27 pages pour Fontenay ainsi que des rajouts et des retraits. Il a fallu vérifier toutes les données. Ainsi le nom d'Albert Jourdain avait été barré de ce registre des pensions. Ce sergent du 76^e régiment d'infanterie, qui habitait au 3 rue de la Solidarité, s'est en effet suicidé le 11 mai 1916 à Le Claoen dans la Meuse. Très malade, il n'avait pas réussi à supporter ses conditions au quatrième

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FÉVRE**

Prénoms *André Ernest*

Grade *Soldat*

Corps *141^{ème} Régiment d'Infanterie*

N^o *7.614* au Corps. — Cl. *1.908*

Matricule. *4.541* au Recrutement *Seine 4^{ème} Bureau*

Mort pour la France le *17 Février 1915*

à *Mont des Alleux (Meuse)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *21 Décembre 1888*

à *Paris* Département *Seine*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). } *18^e arr^t*
 à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *Bellai 1915*

à *Fontenay-sous-Bois (Seine)*

N^o du registre d'état civil *1457/137*

534-708-1921. [26434.]

mois de la bataille de Verdun. Terrible fin pour un jeune homme de 25 ans. Il n'en est pas moins une victime du conflit.

595 soldats fontenaysiens morts

La mise en ligne des fiches officielles des soldats décédés durant la guerre sur le site Mémoire des hommes.sga.defense.gouv.fr a permis de retrouver de nombreux éléments biographiques. Cependant, contrairement à celle d'André Fevre reproduite ici, toutes ne comportent pas la mention de Fontenay. En effet, souvent l'acte de décès est transcrit dans les registres de la commune de naissance, sans qu'aucun lien ne soit fait avec la ville de résidence, ce qui ne facilite pas les recherches. Il convient aussi de rajouter aux victimes les noms de ceux qui sont morts après le 11 novembre 1918 et pendant l'année 1919 des suites, par exemple, de leur exposition aux gaz de combat. Un autre document,

retrouvé au mois de novembre, a cependant été très précieux. Il s'agit d'un « Tableau commémoratif des Fontenaysiens [sic] morts pour la patrie ». Réalisé à partir de 1917, il contient 544 noms et surtout les adresses des défunts, qui ont permis de recouper l'information avec les listes du recensement de 1911. Aujourd'hui les recherches ont permis de recenser avec certitude les noms de pas moins de 595 soldats fontenaysiens morts lors de ce grand massacre. C'est 3,6 % de la population totale de la commune, ce qui correspond exactement à la proportion nationale et replace Fontenay dans la moyenne. C'est surtout la porte ouverte pour pouvoir étudier la vie de tous ces jeunes hommes trop vite disparus. /

Les aventures du sergent Radigué



CORRESPONDANCE. Lors de la mobilisation des soldats en 1914, les hommes sont répartis par la loi selon leur âge dans différentes catégories. Les hommes de 22 à 24 ans intègrent l'armée d'active, ceux de 24 à 35 ans sont affectés dans la réserve de l'armée d'active. Les plus âgés, ceux nés entre 1875 et 1880, forment l'armée territoriale, qui doit être mobilisée dès le mois d'août pour renforcer l'effort de guerre et contenir l'avancée ennemie. La dernière catégorie est celle des hommes de plus de 40 ans. Ils sont donc nés entre 1869 et 1874. Ils intègrent ce que l'on appelle la réserve de l'armée territoriale (RAT). Ils ne sont pas envoyés au front mais soutiennent l'effort de guerre. Affectées à des travaux de génie à l'arrière du front, ces unités ne ressemblent pas aux régiments classiques de l'armée. Elles ne sont pas armées, n'ont pas d'équipement spécifique et, au début parfois, même pas d'uniforme. Elles ne participent pas, ni de près ni de loin, aux combats. À partir de fin septembre, c'est parmi ces mobilisés que sont créées les compagnies de garde de voies de communication (GVC). Elles surveillent les voies de chemin de fer et les ouvrages d'art stratégiques : ponts et tunnels.

Lettres d'un militaire de l'arrière

Le service des Archives municipales possède la correspondance d'un Fontenaysien affecté parmi ces militaires de l'arrière : le sergent Radigué. Né au début des années 1870, Pierre Radigué a une belle situation. Marchand de bières prospère à Paris, il réside dans une belle et grande maison sise au 8 de la rue Boschot. Il possède même une automobile. Marié depuis la fin des années 1890 à Jeanne Harrois, il est père d'une fille unique prénommée Rose, née en février

1900. Du fait de son âge (il a déjà plus de 40 ans lors de la déclaration de guerre), il n'est pas mobilisé immédiatement. Ce n'est qu'en mars 1915, qu'il est envoyé à Avon en Seine-et-Marne. C'est pour lui véritablement le début d'une aventure qui le fait sortir de son quotidien de notable.

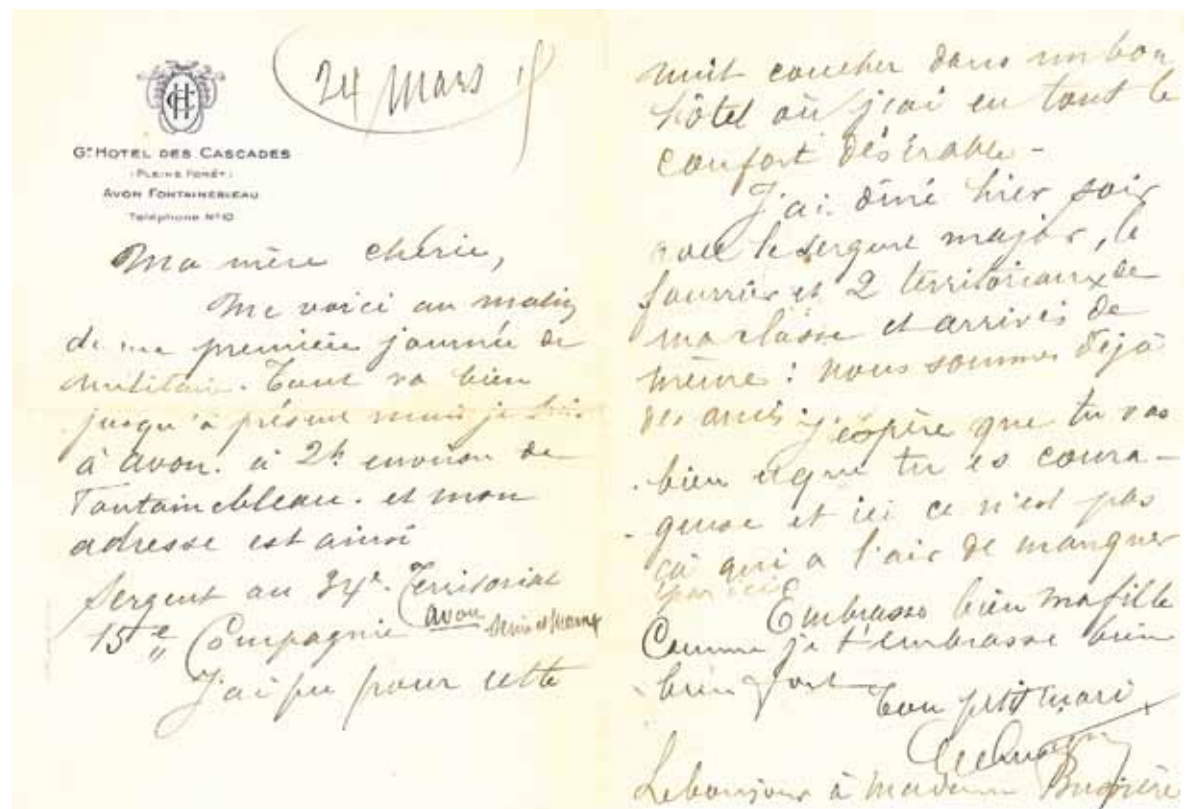
« Ma mère chérie »

Dans les archives, on trouve les lettres et surtout les cartes de correspondance qu'il envoie à son épouse quasi quotidiennement entre le 24 mars 1915 et le 31 janvier 1916. Grâce à sa volonté de donner des nouvelles à celle qu'il appelle toujours affectueusement « ma mère chérie », on peut suivre son parcours au jour le jour au fil de ses réflexions rarement dénuées d'un certain humour.

Dès le 15 avril 1915, il est affecté dans une compagnie de garde voies à la gare de Blanville en Meurthe-et-Moselle, à une trentaine de kilomètres du front et à une vingtaine de Nancy. Son travail est simple, il s'agit d'une surveillance. Il est loin des horreurs de la guerre des tranchées. Il le remarque en écrivant que dans cette zone « le danger est nul ». Le 1^{er} mai, il affirme : « Rien de neuf par ici, je crois que j'engraisse... ça, c'est épatant. » Il est conscient de la chance qu'il a par rapport aux poilus qui sont en première ligne et n'ont pas, par exemple, « la chance de pouvoir avoir des nouvelles de chez eux surtout si rapidement ». Il lui arrive de se rendre compte de cette réalité de la guerre en voyant parfois passer des « wagons de blessés ou de prisonniers ». Et puis, il fait des réflexions sur les affaires de ses collègues de par ici, qui ne sont pas à plaindre : « Les marchands de vin

et de bières font des fortunes, même s'ils ont eu aussi leurs morts. »

Entre les travaux de génie, le temps paraît parfois un peu long au sergent Radigué. Il est content de recevoir des lettres de sa fille qu'il appelle Rosette. En juin, il demande à sa femme de lui faire parvenir son pistolet Browning qu'il avait acheté au BHV et des cartouches « pas pour les Boches, à moins toutefois qu'ils ne soient tombés du ciel sur le pays », mais afin de s'exercer au tir. Il est ensuite transféré dans un cantonnement près de Verdun, mais bien à l'arrière des zones de combat, ce qui lui fait dire qu'il y a plus de risque d'être blessé à Paris par accident que là où il sert. Il relativise bien sa situation. Pierre Radigué a été militaire mais sans faire la guerre. Il rentre donc sain et sauf à Fontenay et devient même conseiller municipal en 1919... /



Première lettre de mobilisation du sergent Pierre Radigué, 24 mars 1915, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois.

Nouveau visage de la mort

GAZ ASPHYXIANTS. Le mois d'avril 1915 marque une nouvelle étape de cette guerre des tranchées qui se prolonge depuis six mois. C'est le début de l'utilisation massive de gaz mortels au combat. Le 22 avril à 17 heures sur le front de Belgique, au nord de la ville d'Ypres, l'armée allemande profite d'un vent d'est pour libérer plus de 168 tonnes de chlore contenues dans plus de 5 000 bonbonnes ouvertes simultanément. Cette première utilisation massive d'un agent chimique mortel causa la panique dans les lignes adverses occupées par les troupes coloniales françaises.

Lésions aux yeux et suffocation

Certes, les soldats français avaient été les premiers à utiliser, dès août 1914, des grenades contenant des gaz lacrymogènes, mais en avril 1915 on passe véritablement à un autre degré. Il s'agit de la première attaque massive utilisant un agent mortel à forte dose, qui provoque des lésions graves aux yeux et à tout le système respiratoire : nez, gorge, poumons, entraînant la suffocation. La panique et l'agitation après une telle attaque avec l'arrivée d'un nuage verdâtre renforcent l'efficacité du gaz. Avec l'accélération du cœur, il se diffuse plus rapidement dans l'organisme et l'empoisonne. Rapidement les états-majors des deux camps organisent tout un système de contre-mesures pour

réduire l'efficacité du gaz, voire en annuler les effets. Le chlore étant soluble dans l'eau, un simple chiffon mouillé en diminue la dangerosité. Rapidement des compresses à base de coton sont imaginées, puis ce sont des sortes de cagoules comme le montre cette illustration parue dès le mois de mai 1915. Ce ne sont plus des soldats, mais des spectres dignes de romans d'anticipation que l'on voit sur cette photographie. Ces images impressionnent beaucoup à l'époque. Le progrès et la modernité n'ont pas que du bon dans cette guerre devenue industrielle !

La course à l'innovation

Dès l'année suivante de véritables combinaisons apparaissent, puis se développent les masques à gaz. Mais les industries chimiques allemandes et françaises se livrent une véritable course à l'innovation aussi bien concernant la toxicité des agents que l'efficacité des protections. Du phosgène au gaz moutarde, les chimistes des différents

pays belligérants développent des trésors d'imagination. Les usines chimiques et assimilées tournent à plein régime. À Fontenay-sous-Bois, par exemple, les habitants du quartier des Rigollots se plaignent à la mairie de retrouver parfois leurs volailles crevées (poules, coqs et autres dindons). Une partie de l'usine de sinapismes a-t-elle servi à fabriquer des gaz mortels ? Sous couvert de secret militaire, un épais mystère plane au-dessus de cette entreprise.

Au front et dans les hôpitaux de l'arrière, on estime que près d'une vingtaine de Fontenaysiens moururent des inhalations de gaz. Des dizaines

de Poilus revenus du front en furent estropiés à vie, une vie raccourcie considérablement avec des décès très prématurés qui se produisent dès 1919 à leur domicile... /

Ci-dessus :

Le Miroir n° 79, 30 mai 1915, don M. Erard, Archives municipales de Fontenay-sous-Bois.

LE MIROIR 15
CES PÉNITENTS EN CAGOULE SONT DES SOLDATS



Ils se défendent contre l'emploi des gaz asphyxiants par les Allemands

La guerre moderne ou plutôt la guerre telle que la comprennent des barbares qui ne reculent pas devant les moyens les plus odieux, aura donné aux soldats de 1915 des aspects étranges. Robida lui-même, qui avait beaucoup prévu, n'aurait jamais ima-

giné semblable spectacle. Il a fallu se défendre contre le goudron enflammé, les liquides corrosifs, les gaz asphyxiants. Quant aux blouses, elles sont, comme les cagoules, d'une nuance qui permet aux combattants de se confondre avec la terre des tranchées.

Fusillés et déportés une longue reconnaissance

Au sortir de l'occupation allemande, au lendemain de la Libération de Fontenay, fin août 1944, la ville panse ses plaies.

SECONDE GUERRE MONDIALE.

Alors que la liberté est revenue pour la population il manque cependant de nombreuses personnes pour se réjouir. En effet, plus d'un millier de prisonniers de guerre est encore retenu dans les stalags allemands où ils végètent depuis la défaite de 1940. Plus de 600 autres sont aussi retenus dans le Reich comme requis du service du travail obligatoire. Des centaines encore, hommes mais aussi femmes et enfants ont été arrêtés depuis 1942 et déportés vers l'est de l'Europe. Sans que l'on connaisse réellement leur sort on commence à comprendre qu'il a été funeste. D'autre part, des dizaines d'autres sont morts lors des combats de la Libération ou ont été fusillés du fait de leur participation à la lutte armée.

La ville est dirigée par un conseil municipal provisoire nommé dès les premiers jours de septembre 1944. Ses 25 membres sont issus du comité local de la Libération et représentent les diverses organisations, mouvements, partis et syndicats qui ont joué un rôle dans la Résistance. Outre la gestion des affaires courantes, la municipalité de transition se soucie déjà de commémorer les actions et le sacrifice de ceux qui se sont battus contre le nazisme et le régime de collaboration de Pétain. Dès le 3 mars 1945, une délibération est adoptée à l'unanimité des présents. Deux membres

de ce conseil municipal provisoire sont absents : M. Lasne, prisonnier de guerre non encore libéré et Alexandre Caquelard, déporté. Ce dernier est en fait déjà mort depuis plus d'un an à Buchenwald. Il s'agit de donner à des rues de la ville des noms significatifs des combats qui viennent de permettre de chasser l'Occupant. Une place, un boulevard et treize rues sont renommés. Résistance, Libération et 25-août-1944 entrent dans le paysage urbain de Fontenay, afin de marquer le paysage mental de ses habitants.

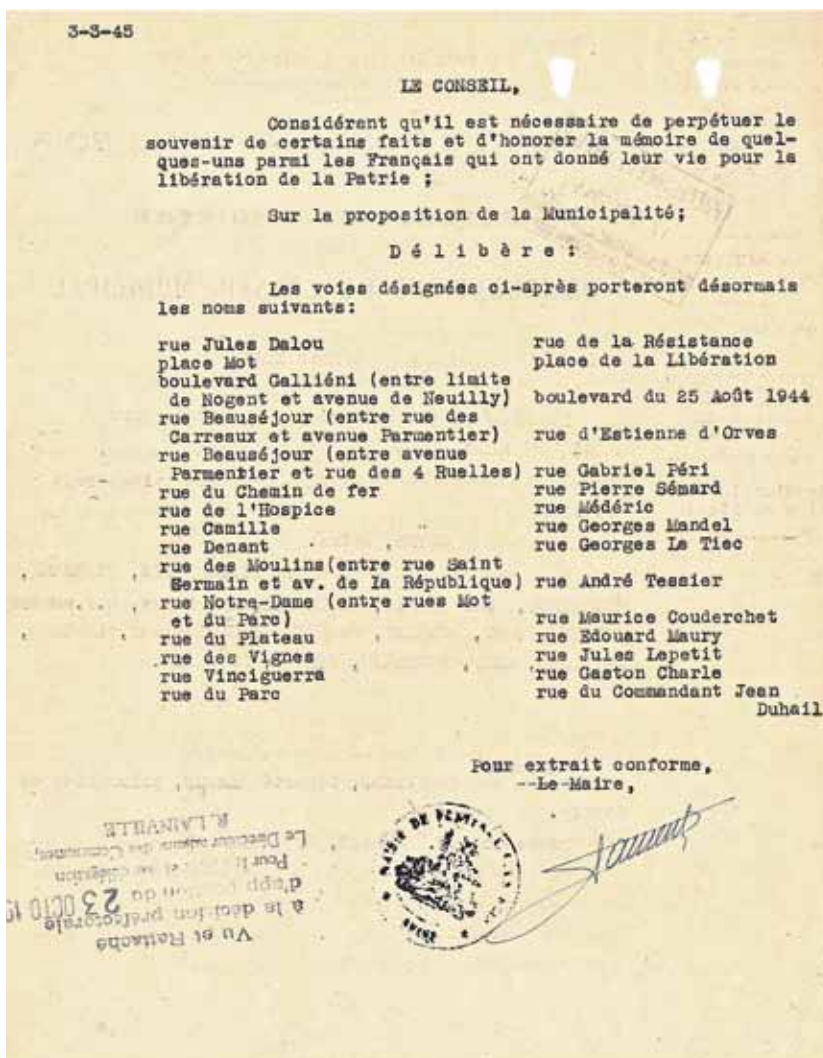
Sous prétexte de « défaitisme »

Des figures de la résistance nationale sont honorées et marquent la diversité de celle-ci. Le lieutenant de vaisseau Honoré d'Estienne d'Orves, des Forces Navales Françaises Libres, arrêté lors d'une mission en France occupée et fusillé le 29 août 1941 à Suresnes côtoie Gabriel Péri journaliste communiste et député, fusillé la même année. Le syndicaliste Pierre Sémard, dirigeant national de la CGT et figure du Front populaire, est accompagné par Georges Mandel ministre de la IIIe République, assassiné par la Milice en juillet 1944. Viennent ensuite des figures locales elles aussi fusillées ou tuées au maquis. Jules Lepetit fut la première de ces victimes. Ouvrier bottier, militant du parti communiste qui vendait l'Humanité au marché

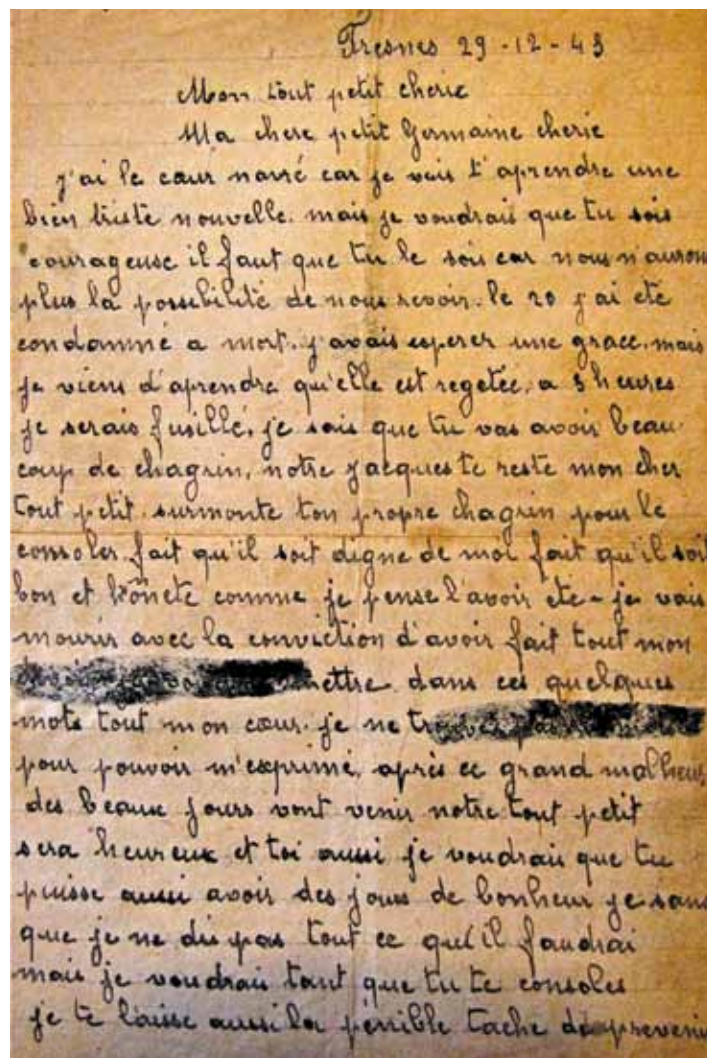
Roublot depuis le Front populaire. Il était responsable syndical dans son entreprise. Ayant refusé de faire des heures supplémentaires non-payées il fut dénoncé et arrêté sous prétexte de « défaitisme », dès



Jules Lepetit, fin des années 1930, DR.



Délibération du conseil municipal provisoire de Fontenay, 3 mars 1945, Archives Municipales de Fontenay-sous-Bois.



Dernière lettre d'Édouard Maury à son fils et à son épouse, prison de Fresnes, 29 décembre 1943, collection Antoine Maury.



Dictionnaires biographique des fusillés 1940-1944, éditions de l'Atelier, 2015.

le 9 février 1940. Condamné à un an de prison il est incarcéré à la Santé. Lorsque la prison est évacuée en juin et les détenus transférés à pied vers Orléans, Jules Lepetit qui boîte est abattu sur une route du Loiret, premier exécuté (par des gardiens de prison français) d'une longue liste. André Tessier, instituteur de l'école Michelet est, quant à lui, un des derniers fusillés dans la Vienne le 7 août 1944.

Deux femmes nommées

Sont aussi mis en valeur quatre des combattants des Francs-Tireurs et Partisans (FTP) de Fontenay qui ont été exécutés au Mont-Valérien entre décembre 1943 et mars 1944 : Maurice Couderchet, Édouard Maury, Georges Le Tiec et Gaston Charle. La veuve de ce dernier, Micheline Pérelstein de son nom de naissance, elle aussi résistante, est une des deux femmes nommées dans ce

conseil municipal provisoire avec sa camarade Aimée Matteredaz. On en sait, aujourd'hui, beaucoup plus sur les vies de ces Fontenaysiens combattants de la Résistance et acteurs de la lutte armée grâce à la publication en 2015 du *Dictionnaire biographique des fusillés et exécutés*. Des notices détaillées et complètes leur ont été consacrées et éclairent d'un regard nouveau leur engagement, leurs actions et les circonstances de leurs morts.

Une première exposition

Ce premier hommage officiel donnant des noms de rues à des résistants, en mars 1945, ouvre la voie à un ensemble de recherches et de commémorations. Elles sont structurées avec la création dès le printemps d'une section locale de ce qui devient très rapidement la Fédération Nationale des Déportés

Internés, Résistants et Patriotes. Animée, dans un premier temps, par des résistants sortis des prisons de Vichy et des familles de déportés, elle déploie son activité avec le retour de quelques dizaines de survivants des camps nazis. À l'automne 1945, une première exposition sur les crimes hitlériens et l'univers concentrationnaire est présentée à Fontenay. Elle est la première pierre d'une prise de conscience et le premier jalon de mémoire posé par cette association qui pendant les 70 ans qui suivirent a œuvré pour faire avancer la connaissance historique en particulier en édifiant le Mémorial de la Liberté où sont inscrits les noms des Fontenaysiens victimes du nazisme. Aujourd'hui le relais a été pris par les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation qui, en 2016, y feront graver de nouveaux noms de déportés récemment retrouvés... / François La Colère

Une commémoration inédite

À l'initiative du Comité pour la mémoire des enfants déportés parce que nés juifs (CMEJD), jeudi 7 mai, à 10 heures, dans tous les établissements scolaires de Fontenay, en partenariat avec l'Éducation nationale, les élèves se sont réunis dans le préau ou la cour pour célébrer la victoire du 8 mai 1945. À l'école Michelet, c'est Raymonde-Rébecca Cukierman du CMEJD qui a lu un texte (cf. ci-dessous) pour rappeler les faits et ce qu'a signifié la fin du régime hitlérien pour les Fontenaysiens, les Français et tous les peuples européens. Après lecture du texte, *Le Chant des partisans* s'est élevé et la *Marseillaise* a retenti, entonnés par tous les élèves du primaire. Dans les établissements secondaires, on a chanté *Nuit et Brouillard* de Jean Ferrat et la *Marseillaise*.

8 MAI 1945. « Vos enseignants vous y apprennent que tous les êtres humains naissent libres et égaux en droit, ce que la Résistance a fait inscrire dans la constitution ; que nous sommes semblables mais différents les uns des autres ; qu'il faut respecter le droit à la différence, refuser toutes les discriminations, bannir le racisme et la violence. C'est dans cette école unique au monde que dès votre plus jeune âge, vous faites l'apprentissage de vivre ensemble. Gardons à l'esprit que le combat pour l'acceptation de l'autre et les différences

n'est jamais achevé. Conquête de portée universelle, intelligence de la démocratie, lumière de l'humanité, la laïcité c'est l'antidote aux thèses qui ont engendré l'horrible tragédie traversée par notre peuple, les peuples européens. C'est le bouclier contre le communautarisme et l'intégrisme qui menacent notre pays. Elle nous rappelle qu'il n'y a pas de nation supérieure à une autre, de civilisation supérieure à une autre, d'individus supérieurs à d'autres. Chaque jour, l'actualité nous montre que le racisme n'est pas mort, son ventre immonde est

toujours fécond, ses idées toujours vivaces. En s'appuyant sur la laïcité, il nous faut le combattre sans faiblesse et sans relâche. Telles sont les leçons qu'il nous tire de la période sanglante qui s'est achevée avec la capitulation sans condition du III^e Reich. Chers enfants, nos félicitations les plus chaleureuses pour votre participation au succès de notre initiative. Chers enseignants, nos remerciements pour la place importante que vous avez tenue à nos côtés pour permettre à vos élèves de célébrer la capitulation du régime hitlérien. » /





Retrouvez le supplément À *Fontenay* : « 1965-2015 50 façons de vivre sa ville Fontenay nous réussit ! » sur le site Internet de la ville www.fontenay-sous-bois.fr

Une exposition sera visible sur le parvis de l'hôtel de ville jusqu'à fin janvier.

Vos élu-e-s

Le maire, les adjoint-e-s,
les conseiller-e-s municipaux-ales et leurs délégations



Jean-François VOGUET
Maire



Pascal CLERGET
1^{er} adjoint délégué au Personnel,
à l'enfance, à l'éducation
et aux finances



Marc BRUNET
2^e adjoint délégué à la Culture



Michel TABANOU
3^e adjoint délégué aux Relations
internationales



Michèle LE GAUYER
4^e adjointe déléguée à l'Action
sociale, à la solidarité et à la famille



Marie-José DO ROSARIO
5^e adjointe déléguée au Commerce,
à l'artisanat et aux marchés forains



Sylvie TRICOT-DEVERT
6^e adjointe déléguée à la Démocratie
et à la citoyenneté



Nassim LACHELACHE
7^e adjoint délégué à la Politique
de la ville



Nora SAINT-GAL
8^e adjointe déléguée à la Jeunesse
et aux sports



Fabienne BIHNER
9^e adjointe déléguée à l'Ecologie
au quotidien



Clémence AVOGNON ZONON
10^e adjointe déléguée
au Patrimoine bâti



Jean-Philippe GAUTRAIS
11^e adjoint délégué à l'Urbanisme
et à l'habitat durable et solidaire



Sokona NIAKHATE
12^e adjointe déléguée à la Petite
enfance Conseillère départementale



Philippe CORNELIS
13^e adjoint délégué
à l'Environnement
et au développement durable



Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR
14^e adjoint délégué à la Ville
numérique, au patrimoine historique
et au cimetière



Assia BENZIANE
15^e adjointe déléguée à l'Egalité
des droits et droits des femmes

LE CONSEIL MUNICIPAL



Françoise GARCIA
Conseillère municipale déléguée
à la Santé et à l'hygiène



Didier LEVY
Conseiller municipal délégué
à la Municipalisation des services
publics délégués



Sylvie CHARDIN
Conseillère municipale déléguée
au Développement de l'économie
durable et de l'emploi



Claude GUENEAU
Conseiller municipal



Dominique MACABETH
Conseiller municipal délégué
à la Recherche de subventions



Gilles SAINT-GAL
Conseiller municipal délégué à l'Inter-
communalité et à la sécurité publique
Vice-président du Conseil départemental



Claude MALLERIN
Conseiller municipal délégué
à la Voirie, circulation, transport
et aux anciens combattants - Syndic



Georges LOCKO
Conseiller municipal délégué
à la Promotion de réussite éducative
et de l'insertion



Philippe HABIB
Conseiller municipal délégué
à la Formation continue



Anne VIENNEY
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les pollutions



Olpha SFAR
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les discriminations



Vanessa GARNIER
Conseillère municipale déléguée
aux Centres de vacances



Delphine FENASSE
Conseillère municipale déléguée
à l'Activité périscolaire



Solène JESTIN
Conseillère municipale déléguée
à la Vie sociale et citoyenne des
personnes en situation de handicap



Régis PIO
Conseiller municipal délégué
à la Mise en oeuvre
et au suivi de l'Agenda 21



Anne KLOPP
Conseillère municipale déléguée
aux Copropriétés
et à l'habitat insalubre



Assia NAIT-BAHLOUL
Conseillère municipale déléguée
à la Rénovation de la Redoute



Yoann RISPAL
Conseiller municipal délégué aux
Déplacements dans la ville et aux
circulations douces



Fanny BRUNET
Conseillère municipale déléguée
à la Biodiversité et à l'animal
dans la ville



François MAINIE
Conseiller municipal délégué
à l'Autonomie des jeunes

Les élu-e-s de l'opposition



Gildas LECOQ
Conseiller municipal



Brigitte CHAMBRE-MARTIN
Conseillère municipale



Sana RONDA
Conseillère municipale



David GUYOT
Conseiller municipal



Philippe DE LA CROIX
Conseiller municipal



Geneviève LOUICELLIER-CALMELS
Conseillère municipale



Brigitte ROCHE
Conseillère municipale



Lionel BERTRAND
Conseiller municipal



Christophe ESCLATTIER
Conseiller municipal

COORDONNÉES

Groupe Ensemble, réveillons Fontenay

111, rue Dalayrac 94120
Fontenay-sous-Bois
Tél. : 06 17 76 12 56.

ensemble.reveillons.
fontenay@gmail.com

Pour nous contacter par mail,
il vous suffit d'écrire en utilisant
le principe :
prénom.nom
@fontenay-sous-bois.fr

Votre députée



Laurence ABEILLE

Permanence

15 ter, avenue de la République
Tél. : 09 67 17 39 77.

À l'assemblée nationale

Tél. : 01 40 63 49 92.

Courriel : labeille@assemblee-nationale.fr

Vos conseillers départementaux



Gilles SAINT-GAL

Tous les jeudis à l'hôtel de ville de 17h à 19h.

Tél. : 01 49 74 77 87

ou 01 43 99 70 03

Courriel : gilles.saint-gal@valdemarne.fr



Sokona NIAKHATÉ

• 2^e mardi de chaque mois à l'hôtel de ville de 17h à 19h

• 2^e samedi de chaque mois à l'hôtel de ville de 9h à 12h

Tél. : 01 49 74 77 91

ou 01 43 99 70 03

Courriel : sokona.niakhate@valdemarne.fr

Le maire, les adjoint-e-s

Le maire

—
Jean-François VOGUET

01 49 74 74 01
01 49 74 74 02
01 49 74 74 03

Les adjoint-e-s

—
Pascal CLERGET

01 49 74 77 82

—
Marc BRUNET

01 49 74 77 52

—
Michel TABANOU

01 49 74 75 40

—
Michèle LE GAUYER

01 49 74 75 56

—
Marie-José DO ROSARIO

01 49 74 75 40

—
Sylvie TRICOT-DEVERT

01 49 74 75 56

—
Nassim LACHELACHE

01 49 74 77 87

—
Nora SAINT-GAL

01 49 74 77 82

—
Fabienne BIHNER

01 49 74 77 52

—
Clémence AVOGNON ZONON

01 49 74 75 40

—
Jean-Philippe GAUTRAIS

01 49 74 75 91

—
Sokona NIAKHATÉ

01 49 74 77 91

—
Philippe CORNELIS

01 49 74 77 52

—
Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR

01 49 74 77 87

—
Assia BENZIANE

01 49 74 77 85

les conseiller-e-s municipaux-ales

—
Françoise GARCIA

01 49 74 75 91

—
Didier LEVY

01 49 74 75 91

—
Sylvie CHARDIN

01 49 74 77 52

—
Dominique MACABETH

01 49 74 77 52

—
Gilles SAINT-GAL

01 49 74 77 87

—
Claude MALLERIN

01 49 74 77 85

—
Georges LOCKO

01 49 74 77 91

—
Philippe HABIB

01 49 74 77 91

—
Anne VIENNEY

01 49 74 77 52

—
Olpha SFAR

01 49 74 75 40

—
Vanessa GARNIER

01 49 74 75 91

—
Delphine FENASSE

01 49 74 75 91

—
Solène JESTIN

01 49 74 77 91

—
Régis PIO

01 49 74 77 52

—
Anne KLOPP

01 49 74 75 91

—
Assia NAIT-BAHLOUL

01 49 74 77 91

—
Yoann RISPAL

01 49 74 75 40

—
Fanny BRUNET

01 49 74 77 87

—
François MAINIE

01 49 74 77 82

LES SERVICES MUNICIPAUX

Pour organiser l'ensemble des activités de la commune, la ville dispose de services municipaux dont l'efficacité et la complémentarité sont le gage d'un service public de qualité.

Vous retrouverez l'ensemble de ces services sur le site internet de la ville : www.fontenaysous-bois.fr
Pour toute démarche administrative, vous pouvez également vous connecter sur les sites internet www.service-public.fr ou www.fontenay-sous-bois.fr (rubrique « services en ligne »).

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte
01 49 74 74 74
94125 Fontenay-sous-Bois cedex
Ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30
Le samedi de 9h à 12h

► Secrétariat du maire

01 49 74 74 01
01 49 74 74 02
01 49 74 74 03
maire@fontenay-sous-bois.fr

► Police municipale

01 71 33 52 54

► Archives

archives@fontenay-sous-bois.fr

► Caisse des écoles

01 49 74 75 86
01 49 74 75 03
01 49 74 75 05
01 49 74 75 09

► Centre communal d'action sociale

01 49 74 75 49 (accueil)
01 49 74 75 66

► Élections

01 49 74 75 30 ou 75 32
ou 75 22
elections@fontenay-sous-bois.fr

► État civil

01 49 74 75 76
ou 01 49 74 75 75
Fax: 01 49 74 75 28
etat-civil@fontenay-sous-bois.fr

► Fêtes et grands événements

01 49 74 77 94
01 49 74 77 09 (location de salles)
fetes@fontenay-sous-bois.fr

► Formalités administratives (cartes d'identité/passeports)

01 49 74 74 36
ou 01 49 74 74 37

► Habitat durable et solidaire

01 49 74 77 65
logement@fontenay-sous-bois.fr
habitat@fontenay-sous-bois.fr

► Développement économique

Fax: 01 49 74 79 34
dev-eco@fontenay-sous-bois.fr

► Affaires culturelles

166, boulevard Gallieni
01 49 74 79 10
fontenayenscenes@fontenay-sous-bois.fr
culture@fontenay-sous-bois.fr

► Centre municipal de santé Émile-Roux

24 rue Émile-Roux
01 49 74 79 40
Fax: 01 49 74 79 41

► Centre municipal de santé Roger-Salengro

40 bis, rue Roger-Salengro
01 49 74 76 56
Fax: 01 49 74 76 59

► Cimetière municipal

118, boulevard Gallieni
01 71 33 58 27
cimetiere@fontenay-sous-bois.fr

► Déchèterie municipale

320, avenue Victor-Hugo
0 800 504 770

► Eau et assainissement

23, rue Jean-Jaurès
01 71 33 53 04
assainissement@fontenay-sous-bois.fr

► Gestion des déchets

23, rue Jean-Jaurès
01 71 33 53 04
Fax: 01 71 33 53 04
tri-recyclage
@fontenay-sous-bois.fr

► Jeunesse (SMJ)

Place du 8 mai 1945
01 49 74 76 81
Fax: 01 49 74 76 80
smj@fontenay-sous-bois.fr

► Maison du citoyen et de la vie associative (MDCVA)

16, rue du Révérend père Lucien-Aubry
01 49 74 76 90
mdcva@fontenay-sous-bois.fr

► Point d'accès au droit et à la médiation (PADM)

12 bis, avenue Charles Garcia
01 48 75 46 96
padm@fontenay-sous-bois.fr

► Propreté urbaine

23, rue Jean-Jaurès
01 71 33 53 04
proprete-urbaine
@fontenay-sous-bois.fr

► Relais assistantes maternelles

21, rue Dalayrac
01 48 76 30 26
ram@fontenay-sous-bois.fr

► Service communal Hygiène et Santé

8 bis, boulevard André-Bassée
01 71 33 52 90
Fax: 01 71 33 52 89
hygiene-sante@fontenay-sous-bois.fr

► Sports

Avenue Charles Garcia
01 71 33 52 80
Fax: 01 71 33 52 79
sports@fontenay-sous-bois.fr

► Direction de la communication

40 rue de Rosny
01 49 74 74 30
dircom@fontenay-sous-bois.fr

Maison de l'habitat de l'équipement et du cadre de vie

6, rue de l'ancienne mairie
01 49 74 76 00

Ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de
13h30 à 17h30

Le samedi de 9h à 12h

► Direction de l'Urbanisme

Fax: 01 49 74 76 14

urbanisme@fontenay-sous-bois.fr

► Direction de la Voirie (travaux)

01 49 74 76 32

voirie@fontenay-sous-bois.fr

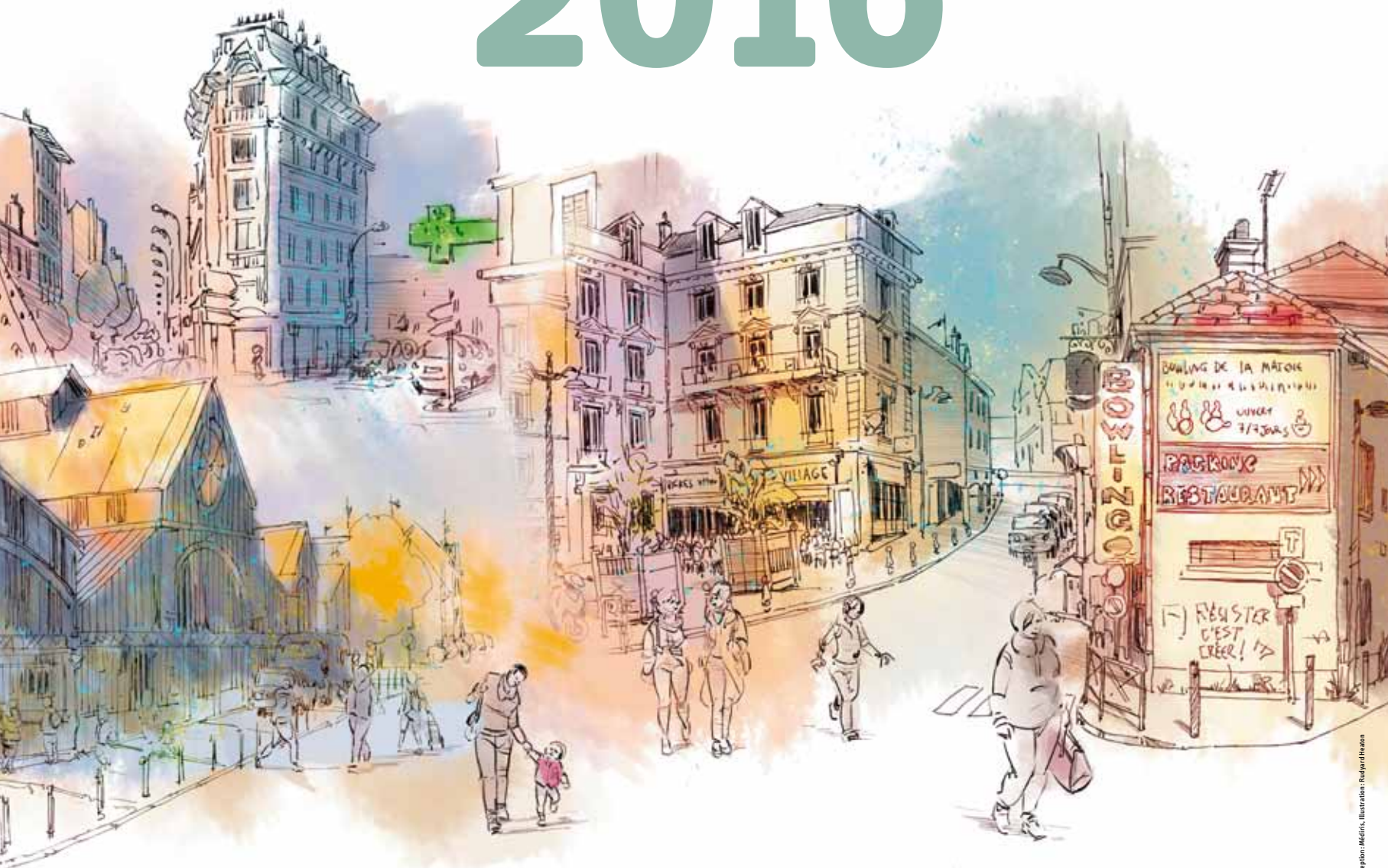
► Service des parcs et jardins

01 49 74 76 31

parcs-jardins@fontenay-sous-bois.fr



BONNE ANNÉE 2016



LA VIE EST À NOUS

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

